

## Aujourd'hui



### S3 PIRATES 6 EXPOS 4

Le lanceur Bob Walk a espacé huit coups en huit manches et un tiers et contribue ainsi à une victoire des Pirates de Pittsburgh sur les Expos au compte de 6-4.

### A10 PLACEMENTS

Les actions des compagnies d'exploration minière ont globalement monté de 80 p. cent en l'espace de deux mois, à la suite surtout de la découverte de Louvicourt.

### B3 LIBAN

Les forces du général Aoun ont réussi à repousser l'offensive des Syriens et de leurs alliés libanais contre le verrou stratégique de Souk al-Gharb, au sud de Beyrouth.

### C1 L'AUTOMOBILE

Sportive élégante, confortable et dotée d'une bonne tenue de route, la Corrado de Volkswagen a des performances intéressantes, mais un moteur timide à bas régime.



### A7 ROLLING STONES

Mick Jagger et les Stones enthousiasment des centaines de fans en donnant un spectacle imprévu dans un club du Connecticut, prélude à leur tournée nord-américaine.

## Sommaire

Annonces classées	
immobilier	B4 à B6
marchandises	B6, B7
emplois	B7, C5, C6
automobiles	C7
propositions d'affaires	A11
Arts et spectacles	
informations	A7 à A9
horaires	A6
Bandes dessinées	C6
Décès	C9
Etes-vous observateur?	B4
Feuilleton	B5
Horoscope	B7
L'auto	C1 à C4
Le monde	B3
Loteries — résultats	A11
Mots croisés	C7
«Mot mystère»	C8
Placements	A10, A11
Quoi faire	C10
Television	A8
TABLOID SPORTS	
Buck Rodgers	S5
Gilles Blanchard	S8

# Bourassa évoque l'échec du Lac Meech et s'en prend à Parizeau

DENIS LESSARD

Bien qu'il affirme rester confiant quant à l'avenir de l'Accord constitutionnel du lac Meech, le chef libéral Robert Bourassa a arrêté une stratégie dans le cas où son entente viendrait à sombrer.

«Je ne pourrai pas me croiser les bras», a-t-il soutenu, hier soir, lors de son passage à une fête champêtre dans sa circonscription de Saint-Laurent.

Campagne oblige, M. Bourassa s'est prêtée de bonne grâce aux bains de foule, aux accolades et aux poignées de mains. Il a re-

poussé par contre l'épi de mais dans lequel les photographes espéraient le voir mordre.

Ses coups de dents, M. Bourassa les avait réservés hier pour son adversaire péquiste, Jacques Parizeau, dont la campagne a démarré plus rapidement que celle du PLQ.

M. Bourassa ne s'explique pas l'insistance de son adversaire à réclamer un débat en anglais: «Que va-t-il leur dire aux Anglais? Il veut abolir la loi 142 qui leur donne des services dans leur langue, diminuer leurs stations de radio...», a souligné M. Bourassa.

Même si le «Equality Party» menace de lui faire une guerre de chaque instant dans Saint-Laurent, M. Bourassa reste confiant de l'emporter dans cette circonscription où un électeur sur deux n'est pas de langue maternelle française.

«Il n'est pas question de changer la loi 178 sur la langue d'affichage», a soutenu M. Bourassa, qui, dans ce dossier, se limite à promettre «beaucoup de mesures spécifiques» pour favoriser l'harmonie entre les deux groupes linguistiques.

Quant à son adversaire Jacques Parizeau, «il parle déjà de petits et de gros référendums. Les pé-

quistes vont-ils trouver le temps d'administrer entre deux référendums?», de lancer M. Bourassa devant un peu plus de 100 militants réunis pour l'inauguration de son local de campagne.

Meech

Se défendant bien d'être pessimiste à l'égard de son projet constitutionnel, M. Bourassa en a toutefois évoqué l'échec pour la première fois.

VOIR BOURASSA EN A 2

### ● B 1: Le cas de William Cosgrove est à l'étude

## Les autos de l'avenir?

Les automobiles fonctionnant à l'énergie solaire sont à notre porte. Selon un ardent défenseur et concepteur de ces automobiles de l'avenir, James D. Worden, un jeune Américain âgé de 22 ans qui vient de remporter la course Toronto-Montréal à bord d'un de ces engins, les fabricants d'automobiles conventionnelles et les pétrolières ne l'empêcheront pas de mettre sur le marché d'ici deux ans, espère-t-il, un coupé sport deux places et un modèle sedan quatre places. Page A 3

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



## Le cargo va revenir à Montréal avec ses BPC

BRUNO BISSON  
LONDRES

La controverse entourant l'arrivée imminente des résidus contaminés de Saint-Basile-le-Grand en Angleterre dépasse maintenant, et de loin, la seule question environnementale.

Le succès largement médiatisé de la campagne menée par le groupe écologiste Greenpeace contre l'importation des BPC canadiens en Angleterre, soulève aujourd'hui des questions importantes tant sur le plan économique que sur le plan politique.

L'avenir de toute une industrie en plein essor mais fort impopulaire, celle de l'élimination des produits dangereux par incinération, pourrait dépendre de l'issue de la croisade lancée mardi der-

nier avec l'arrivée d'un conteneur de BPC en provenance de la compagnie canadienne Dominion Textile au port de Tilbury, en banlieue de Londres.

Par ailleurs, sur le plan politique, l'entrée en scène prévue pour cette semaine du nouveau Secrétaire britannique à l'Environnement, M. Christopher Paten, constituera le point culminant du débat soulevé par le refus des ports de Tilbury et Liverpool de décharger la cargaison de mardi dernier ainsi que celles en provenance de Saint-Basile, dont un premier chargement est attendu mercredi à Liverpool sur le cargo soviétique *Nadezdha Obukhova*.

Parti de Montréal le 2 août, ce cargo a accosté, hier, à Rotterdam, en Hollande. Les autorités portuaires de l'endroit ont fait savoir que les 15 conteneurs con-

traversés qu'il transporte ont été étroitement surveillés à la suite d'un article publié dans un quotidien torontois voulant qu'on tente de transférer les BPC sur un autre cargo pour détourner l'attention des écologistes et des médias anglais.

Le *Nadezdha Obukhova* doit quitter Rotterdam aujourd'hui en direction de Liverpool. Le capitaine du cargo a affirmé hier que la compagnie maritime qui l'emploie ne tentera pas de décharger les conteneurs dans un autre port et qu'après un bref séjour à Liverpool, le navire retournera à Montréal avec ses BPC.

Le refus probable du port de Liverpool de débarquer les 15 conteneurs de 180 tonnes de résidus toxiques est toutefois loin de constituer une victoire finale

pour le groupe écologiste Greenpeace.

Une des responsables de la campagne contre l'importation des produits toxiques en Angleterre, Mme Madeleine Cobbing, a affirmé hier à *La Presse* que le véritable but de l'opération n'était pas tant de bloquer au port les BPC de Saint-Basile-le-Grand que d'attirer l'attention sur le commerce et le transport des matières dangereuses entre pays industrialisés. Et ultimement, bien sûr, d'y mettre fin.

Mme Cobbing admet que Greenpeace pouvait difficilement trouver un cas plus spectaculaire que celui des BPC de Saint-Basile. D'autant plus que les 3600 tonnes de résidus qui devaient arriver sur 14 cargos en autant de semaines, à destination de l'incin-

VOIR BPC EN A 2

## Entre six mois et un an pour recevoir une sentence



LOUIS FALARDEAU

3. ■ «Le problème des délais est celui qui me préoccupe le plus», affirme Michel Jasmin, le juge en chef adjoint de la Chambre de la jeunesse. «Depuis mon arrivée ici, en 1980, et particulièrement depuis ma nomination comme juge en chef adjoint, en 1985, j'ai fait de la réduction des délais ma priorité.»

La passion du juge Jasmin pour

la réduction des délais est bien connue à la Chambre de la jeunesse, au point qu'elle agace certains avocats qui trouvent qu'il met trop de pression.

S'il refuse de participer à une polémique, le juge Jasmin n'en défend pas moins son point de vue avec conviction. «La disposition judiciaire doit être la plus contemporaine possible du geste fait, dit-il, autant s'il s'agit d'un acquittement que d'une condamnation.»

«Le message d'arrêter doit arriver tout de suite, de même que la punition et l'aide. Plus la décision retarde, plus elle est perçue comme vindicative.»

«C'est d'autant plus important chez les jeunes qu'ils sont en plei-

ne croissance, en pleine formation. On n'a pas des années pour agir si on veut les aider efficacement. Il faut garantir aux jeunes une justice de qualité, et cela veut dire des juges qui ont le temps de rendre justice et qui peuvent le faire dans les plus courts délais.»

S'il croit que la situation s'est améliorée, il n'en est toujours pas satisfait. Il trouve notamment que la période reste trop longue entre la commission du délit et la comparution lorsque les jeunes ne sont pas détenus.

Il ajoute que les juges sont de-

VOIR SENTENCE EN A 12

### ● A 12: Peu de regrets pour la «belle époque»



## Cartes postales

Ce que Gemma craignait le plus à fini par arriver: la directrice l'a avertie qu'on ne pouvait plus la garder. Cette résidence du centre-ville était pour les personnes âgées autonomes seulement. Or, depuis qu'elle s'était cassé la hanche, Gemma ne l'était plus autonome. Il lui fallait de l'aide pour prendre son bain, pour le ménage de ses deux petites pièces et même pour changer ses draps...

Comme la plupart des pensionnaires de ce foyer très central, Gemma avait la fibre très urbaine, Montréalaise jusqu'au trognon. Mémée-beton que l'idée d'aller mourir à la campagne terrorisait...

— Vous serez très bien, lui disait la directrice, on vous a trouvé un foyer sur un rang où il ne passe pas trois autos par jour, la grande paix...

— La grande paix, je l'aurai bientôt et pour longtemps, en attendant j'aurais préféré rester là où il y a un peu d'action, avait bougonné Gemma... Et mon serin? S'était-elle inquiétée soudain, mon serin est-ce que je vais pouvoir l'emmener à la campagne?

La directrice revint le lendemain. Elle s'était renseignée: desole, le nouveau foyer n'acceptait pas les animaux domestiques...

Il restait une semaine à Gemma pour placer son serin. Elle n'avait ni famille à qui le donner, ni amis. Jusqu'à son accident, elle avait gardé une farouche indépendance, fuyant comme la peste les loisirs du genre bingo, danse et autres activités de ce qu'elle appelait en secret, le club des bavasseuses variées...

C'est alors qu'elle pensa à M. Van Burgen, ou Vurgen, ou Gurben, en tout cas Van quelque chose. Un Belge. L'Ours comme on l'appelle dans son dos, parce que lui non plus ne se mêle pas beaucoup aux autres pensionnaires. Elle le fit venir dans son appartement et l'attaqua de front des qu'il fut entre...

— C'est quoi votre petit nom?

— Armand, madame...

— Eh bien voici, Armand, je dois me séparer de mon serin. Le voulez-vous?...

Armand repartit avec la cage. Un mois à passer.

Gemma s'est installée dans son foyer des Cantons de l'Est où elle n'a jamais aussi mal dormi. Le crois que c'est à cause du silence, a-t-elle écrit à M. Armand, sur une carte postale qui représente un chat perché en haut d'un poteau de clôture.

M. Armand s'est habitué au serin. Il trouve que c'est un animal très différent du cochon d'Inde, le seul autre animal qu'il ait jamais fréquenté dans sa vie. Et encore pas longtemps. Mon cochon d'Inde était plus intelligent, mais votre serin chante beaucoup mieux, a-t-il écrit à Gemma sur une carte postale qui représente la Place Ville-Marie, la nuit.

Trois mois ont passé sans carte postale, ni d'un côté, ni de l'autre. Et puis voilà que l'autre jour, Gemma a reçu une enveloppe capitonnée dans laquelle il y avait une cassette et une feuille de papier qui disait: Ceci est un enregistrement du chant de votre serin. J'espère que vous trouverez un appareil pour l'écouter...

Une semaine après, M. Armand recevait une autre carte postale: Merci pour l'enregistrement, je l'ai écouté sur le walkman de la jeune fille qui aide aux cuisines. Savez-vous ce que j'ai le plus aimé? C'est qu'on entend les bruits de la rue en même temps que le chant du serin. C'est comme rien, la fenêtre devait être ouverte quand vous avez enregistré... Ici, je m'ennuie toujours à mourir, ce qui ne devrait plus tarder. Gemma, Cowansville le 6 juin...

Depuis, plus rien.

PIERRE FOGLIA

Découvrez-les chez votre épicière!

Disponible en formats 750 ml, 1.5 L et 4 L.

# Aufkellereien

le vrai vin Allemand

## SUITE DE LA UNE

## BOURASSA

Bourassa évoque l'échec du lac Meech et s'en prend à Parizeau

«On me demande si j'ai une stratégie dans le cas où cela ne fonctionnerait pas. Forcément, c'est clair, il faut être prévoyant, mais on demeure confiant», a-t-il dit, sans préciser quelle serait alors sa réplique au Canada anglais. «Si l'Accord du lac Meech est rejeté, ce sera l'impasse à peu près totale», prévoit-il. Toutefois, avec un «mandat clair» au lendemain du 25 septembre, M. Bourassa estime qu'il sera en meilleure position pour discuter avec les deux provinces récalcitrantes, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba, lors d'une réunion des premiers ministres prévue pour octobre, dans les jours qui suivront l'élection.

La conférence sur l'économie prévue pour les 9 et 10 novembre, à Calgary, apparaît comme l'ultime occasion pour faire adopter l'Accord avant l'échéance de juin 1990, date où chacune des provinces devrait avoir fait ratifier l'accord par sa législature.

## «Frénésie» péquiste

Comme il l'avait fait hier matin sur les ondes du réseau Télémedia, M. Bourassa a, dans chacune de ses interventions, hier, décoché des flèches à l'endroit de Jacques Parizeau. Ce dernier, dès les premières heures de la campagne, a mis les bouchées doubles en y allant d'une série d'engagements et de sorties contre le régime Bourassa. «Une frénésie normale pour un chef de l'opposition que les sondages mettent dans une position délicate», estime M. Bourassa.

Selon lui, une campagne de 46 jours donne amplement de temps pour dévoiler tous ses engagements. La «frénésie» de M. Parizeau «frôle parfois la démagogie», selon Robert Bourassa. «Il frappe dans toutes les directions avec, parfois, une approche plus ou moins responsable», a-t-il accusé.

Les libéraux ont préféré lancer leur campagne en rendant publics les noms de leurs candidats prestigieux. À Montréal, seuls les comtes de Robert-Baldwin et L'Acadie n'ont toujours pas de candidat. Dans L'Acadie, le président de l'association libérale, Michel Dussault, a souligné hier soir que l'arrivée d'un candidat parait par la direction du PLQ — Claude Corbo, le recteur de l'UQUAM — «soulèverait de l'incertitude chez les militants du comté». Déjà, Yvon Bordeleau, un autre universitaire, a revendiqué l'investiture dans le comté laissé vacant par Mme Thérèse Lavoie-Roux. Des tractations se poursuivaient hier soir autour de la candidature de M. Corbo et de l'éventuel candidat dans Robert-Baldwin que s'approprie à désigner M. Bourassa.

Selon le premier ministre, vou-

lant jouer de vitesse, le Parti québécois s'est lancé trop rapidement dans les promesses électorales.

«C'est toujours périlleux de commencer à faire des engagements sans y avoir suffisamment réfléchi», a soutenu M. Bourassa, une allusion à la taxe sur la formation proposée par le PQ, qui peut potentiellement pomper \$1,4 milliard du secteur privé.

Pour M. Bourassa, ces taxes sont «inévitables» refilées aux consommateurs. «J'ai été abusé par le fait que M. Parizeau commençait ainsi sa campagne, c'est complètement irresponsable», a-t-il lancé.

En revanche, M. Bourassa a refusé de s'engager à ne pas hausser les impôts. «Le passé est la garantie de l'avenir», a-t-il dit toutefois, rappelant les baisses d'impôts consenties par Québec.

## Environnement

Dans le dossier des déchets toxiques, M. Bourassa a soutenu que l'incinérateur mobile, la solution au problème de Saint-Basile-Grand selon Jacques Parizeau, ne pouvait être utilisé pour des déchets solides — les trois quarts des 160 conteneurs que l'on prévoyait acheminer en Grande-Bretagne. Seul un concours de circonstances a bloqué la route aux déchets québécois, selon lui.

La ministre de l'Environnement doit faire une proposition au conseil des ministres mercredi, a rappelé M. Bourassa. D'autres sources ont indiqué à La Presse que le président de la commission spéciale sur les déchets toxiques, Yvon Charbonneau, annoncerait publiquement le début de ses audiences demain.

Québec a plusieurs options devant lui. Trouver un autre site que Senneterre qui permettrait de vider celui de Saint-Basile en attendant de trouver la solution pour l'élimination des BPC. Reprendre les négociations avec l'Alberta — qui ne pourrait toutefois accepter les déchets québécois avant 1990. Finalement, les entreposer à Senneterre, en couvrant le risque de déclencher d'importantes manifestations dans la région de l'Abitibi.

«Il faut une solution québécoise à ce problème», a réitéré M. Bourassa, ajoutant toutefois que le cabinet devait trouver une solution à court terme au problème pressant de Saint-Basile. □

## BPC

Le cargo va revenir à Montréal avec ses BPC

rateur de la compagnie Rechem, dans le pays de Galles, représentent à eux seuls cinq p. cent de tous les produits toxiques acheminés par d'autres pays vers l'Angleterre. En 1987-88, 83000 tonnes de ces produits ont été traitées ou incinérées dans ce pays.

Le fait que le cargo de la semaine dernière ne transportait que six tonnes de produits toxiques et

que ces derniers ne provenaient même pas de Saint-Basile est, pour Greenpeace, assez accessoire.

«Ce que nous ne pouvons vraiment pas accepter, c'est qu'un pays industrialisé comme le Canada choisisse de se débarrasser de ces déchets en les envoyant ailleurs plutôt que d'investir de l'argent pour leur entreposage et la recherche de solutions sûres pour les détruire», s'indigne le militant écologiste.

Greenpeace s'oppose à l'incinération des produits toxiques — BPC et autres — parce que la technique utilisée aujourd'hui, soutient le groupe, est dépassée.

«L'incinération ne fait que répandre la pollution sur le territoire», affirme Mme Cobbing. Des études de sol montrent que la flore et la faune de la région immédiate de Pontypool sont contaminées au BPC dans des proportions anormales.

De plus, selon Greenpeace, l'existence même des incinérateurs fournit aux compagnies une bonne excuse pour ne pas investir dans la recherche d'autres techniques de destruction, puisque l'incinération est relativement simple et économique.

Mercredi matin, à l'arrivée du *Nadezha Obukhova*, Greenpeace ne prévoit pas de nouvelle démonstration comme celle de mardi dernier, lorsque les fragiles canots pneumatiques motorisés des kamikazes de l'écologie ont harcelé sans relâche le cargo transportant un conteneur de BPC canadiens.

«Nous espérons surtout que les groupes locaux du pays de Galles feront sentir leur présence, souhaite Mme Cobbing. Ils sont les premiers concernés par l'arrivée de ces marchandises».

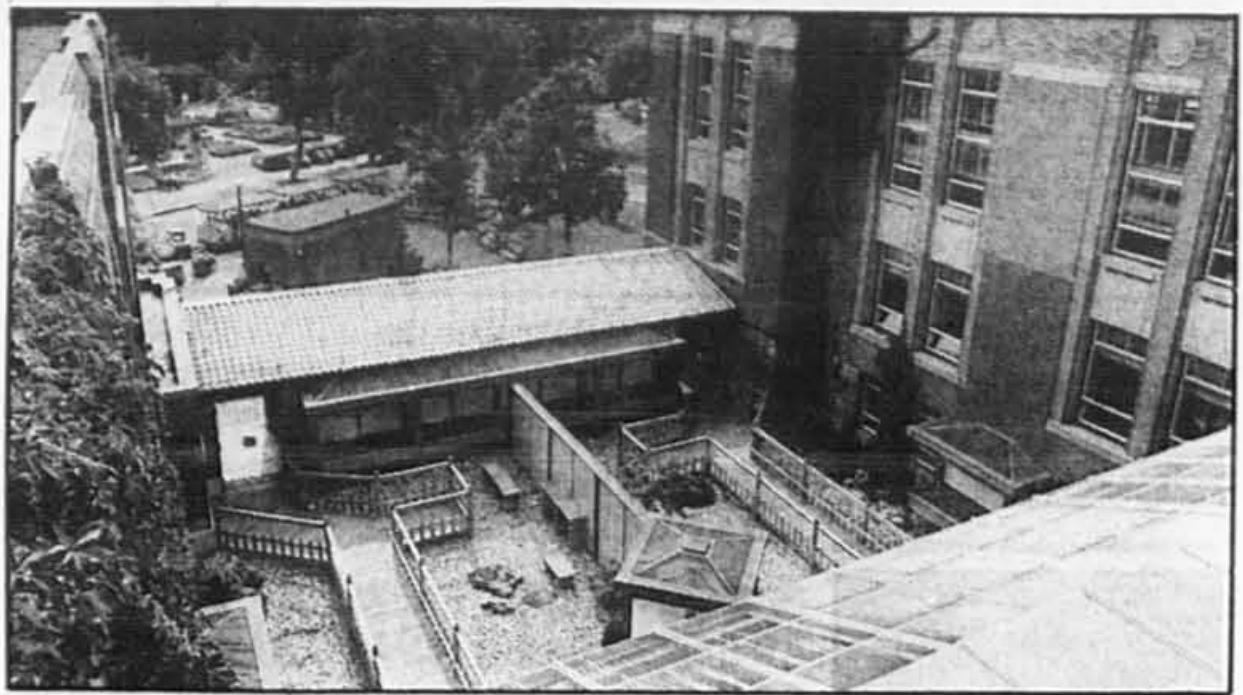
Par ailleurs, rappelle-t-elle, les autorités portuaires de Liverpool ont déjà déclaré publiquement que les conteneurs ne seront pas manutentionnés. Mais pourraient-ils être amenés ailleurs?

«Une réglementation de la Communauté européenne prévoit que les expéditeurs de produits dangereux doivent informer les ports au moins 28 jours avant l'arrivée d'une cargaison. Le navire soviétique ne peut donc pas débarquer ses BPC ailleurs qu'à Liverpool», affirme la militante.

Toutefois, l'intervention dans ce dossier du Secrétaire britannique de l'environnement devrait réjouir les compagnies comme Rechem impliquées dans l'élimination des déchets toxiques.

Une source officielle citée hier par le *Sunday Times* affirme que M. Patten, considéré comme le plus «vert» de tous les conservateurs du Parlement britannique, devrait plutôt réaffirmer la position gouvernementale favorisant l'incinération des BPC.

Greenpeace attend d'ailleurs de pied ferme le nouveau secrétaire. «Ce sera un bon test pour juger des intentions du gouvernement», a conclu Mme Cobbing. □



C'est dans cette cour intérieure, où se trouvaient les bonzais avant la construction du Jardin japonais, que sera construit le nouveau centre de recherche.

PHOTO PIERRE LALLUMIÈRE, La Presse

## Le Jardin botanique abritera un important centre de recherche

L'U de M est étroitement associée au projet

## YVES BOISVERT

■ Un important centre de recherche de pointe en biologie végétale verra le jour au Jardin botanique de Montréal d'ici quelque temps, a appris La Presse.

Le centre, un projet conjoint du Jardin botanique et de l'Université de Montréal, sera consacré surtout à la biotechnologie.

On prévoit qu'après cinq ans, environ 70 personnes, dont une vingtaine de chercheurs, travailleront au centre de recherche qui se verra d'envergure internationale.

La Ville de Montréal, qui est maître d'oeuvre du projet, a déjà donné son accord à la construction du nouveau centre qui sera érigé dans une cour intérieure du pavillon administratif du Jardin.

Le coût de construction du centre a été estimé par la firme Legault Grysole à \$8 millions. Son budget de fonctionnement, sans compter les salaires des chercheurs, se situerait entre \$1 million et \$2 millions par année.

La Ville, à qui appartient le Jardin botanique, a déjà mis \$1 million sur la table et l'Université a débloqué un budget de \$500 000 en plus d'embaucher pour cet automne, dans la foulée de la création du centre, trois nouveaux chercheurs de haut niveau, et de s'engager à en embaucher d'autres.

La Ville n'attend plus que les subventions des différents ministères fédéraux et provinciaux approchés pour lever la première pelletée de terre.

«Nous pouvons espérer que les travaux commenceront le printemps prochain et seront complétés en septembre 1991», de dire Robert Lacroix, doyen de la Faculté des Arts et des Sciences de l'U de M et responsable du projet pour l'Université.

## Point tournant

Pour le professeur André Bouchard, conservateur du Jardin botanique, le Jardin est aujourd'hui à un point tournant. Selon lui, le Jardin a fait ses preuves comme «musée végétal», avec ses 1,5 million de visiteurs par année, mais il est aujourd'hui impérieux de consolider l'autre vocation essentielle de l'institution bientôt sexagénaire: la recherche.

«Dans tous les grands jardins botaniques du monde, il y a une forte composante en recherche.

## Hydro réactive sa centrale thermique de Tracy pour suppléer à la pénurie d'eau

## Presse Canadienne

## TRACY

■ À cause du manque d'eau dans ses réservoirs, Hydro-Québec doit commencer à utiliser aujourd'hui, pour la première saison estivale en 25 ans, sa centrale thermique au mazout de Tracy, et pourra ainsi produire de l'électricité et satisfaire à la demande. C'est ce qu'affirmait hier soir Radio-Canada dans son journal télévisé.

La centrale thermique de Tracy, à quelques kilomètres en amont de Sorel, sur le fleuve Saint-Laurent, produit, lorsqu'elle fonctionne, 600 mégawatts, soit la moitié de la capacité centrale hydroélectrique de Manic 5, mais à un coût très supérieur à celui de l'hydroélectricité.

La centrale thermique de Tracy n'a jamais fonctionné en été depuis sa mise en marche, en 1964; il y a quelques années, on pensait même la mettre au rancart. Aujourd'hui, la

On peut difficilement rester très fort si on n'est pas branché sur un réseau de nouvelles connaissances», dit M. Bouchard. Et le meilleur moyen de ce faire est évidemment d'être présent en recherche.

Une douzaine de scientifiques (cinq du Jardin botanique et huit de l'Institut botanique, rattaché à l'U de M) font présentement de la recherche au Jardin botanique.

Les travaux de recherche en biotechnologie, qui seront «la toile de fond» du nouveau centre, dit M. Bouchard, consistent à «améliorer» les espèces de plantes existantes en modifiant leur code génétique. On peut ainsi augmenter le rythme de croissance, améliorer la résistance, voire l'apparence des plantes.

Selon M. Bouchard, ces travaux permettent d'envisager de nombreuses applications pratiques et commercialisables, à court et à moyen termes.

L'entreprise privée a d'ailleurs été approchée pour collaborer à l'aspect recherche appliquée du projet, en particulier en ce qui concerne les plantes ornementales, qui représentent un marché gigantesque et en pleine expansion.

Il s'agit d'un projet sur lequel mise beaucoup l'Université pour relancer son département de biologie, de dire le doyen Lacroix. Seulement depuis six mois, l'Université a ouvert trois postes de professeurs de biologie qui seront rattachés au centre, dont un chercheur américain de réputation internationale.

«Nous nous sommes posés l'exigence de trouver un leader dans le domaine de la biotechnologie, un chercheur senior de qualité exceptionnelle, et de l'entourer d'une jeune équipe très solide», dit Robert Lacroix.

Ce biologiste de renom, c'est Andrew D. Hanson, du *Plant Research Laboratory*, rattaché au Michigan State University, «un des dix meilleurs biotechnologistes au monde», selon Michel Labrecque, lui-même chercheur au Jardin botanique.

Sa seule présence permet déjà au futur centre d'espérer un certain rayonnement international... et de généreuses subventions des organismes scientifiques.

## Troisième jardin au monde

Parfait bilingue, le biologiste n'a pas été trop difficile à con-

vaincre. M. Hanson, que La Presse a rencontré la semaine dernière, estime que la collection du Jardin botanique de Montréal, qui attire 1,5 millions de visiteurs par année, est la troisième au monde en importance.

«C'est une collection extrêmement riche qui représente une banque de gènes inépuisable! Nous avons déjà tout ce qu'il faut pour atteindre un niveau international: un personnel compétent, des ressources végétales extraordinaires... Il ne manque que l'espace pour travailler!», ajoute le professeur Hanson.

C'est que les chercheurs sont un peu à l'étroit dans le vieil édifice construit en 1936, et attendent avec impatience l'agrandissement et la restauration de la bâtisse.

Andrew Hanson, un scientifique d'origine britannique qui a fait carrière aux États-Unis, est par ailleurs ravi de venir s'établir à Montréal, lui qui est un francophile enthousiaste.

«Je lis beaucoup de romans en français. Avant de venir m'établir ici, pour me mettre dans l'atmosphère, j'ai lu quelques auteurs québécois, comme Gabrielle Roy, Jacques Godbout, Anne Hébert... Ce sont des auteurs de haut calibre!»

On chuchote même que M. Hanson est allé se promener dans Saint-Henri pour se remettre dans l'ambiance de *Bonheur d'Occasion*... et qu'il a trouvé que ça avait changé!

On n'a pas encore choisi officiellement de nom pour le centre, mais celui d'Institut Marie-Victorin, du nom du fondateur du jardin, circule pour l'instant.

## Sur le point de débloquer

Mais plus urgent que le choix du nom du centre, il y a la décision des gouvernements fédéral et provincial, qui, s'ils se disent intéressés, ne sont pas très prompts à desserrer les cordons de la bourse.

Le doyen Lacroix ne s'en fait pas outre mesure: «Le dossier est plus ou moins avancé, selon les différents ministères concernés. Mais ça ne devrait pas tarder. Au fond, les ministères n'ont à s'engager que pour faire démarrer le centre. Après, nous comptons que les subventions de recherche vont suffire à financer ses opérations.»

Et puis, ajoute Robert Lacroix, au Québec, l'entreprise privée en horticulture est trop petite dans ce secteur pour pouvoir faire de la recherche. «Si le Québec ne veut pas rester à la remorque des Américains, on doit développer notre capacité de recherche dans ce domaine, qui offre de grandes possibilités pour l'avenir», plaide le doyen.

## Précision

■ La nomination de M. Claude Trudel, député sortant de Bourget, à la direction générale du Festival international de Lanaudière n'est pas chose faite, contrairement à ce qu'écrivait La Presse dans son édition de samedi. M. Trudel négocie toujours avec la direction du Festival. «Le premier ministre Robert Bourassa m'a demandé si le poste de délégué général du Québec à Bruxelles m'intéressait, a expliqué hier M. Trudel lors d'une entrevue téléphonique. Si j'avais le choix entre les deux postes, j'opterais pour la Belgique.»

## Où donner son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 9h à 18h;
- à Montréal: CFCF Inc., studio 2, 405, avenue Ogilvy, de 10h à 20h.

## Les voisins viennent en aide à la famille du diplomate disparu

## Presse Canadienne

## RYE, New York

■ Quand le diplomate canadien René Thibault s'est installé dans la banlieue cossue de Rye, dans l'État de New York, avec sa femme, une Noire d'origine africaine, leurs enfants et les parents de sa femme, quelques voisins blancs n'ont guère apprécié cela. «Le fus l'une de ces personnes», dit Liz Ford, une voisine.

Mais trois mois après la disparition de Thibault qui laissait à eux-mêmes six enfants et leur grand-mère handicapée, sa femme enceinte et leurs trois enfants, les choses ont changé.

«Je n'ai pas pu tourner le dos à ces enfants seuls et en difficulté», dit-elle.

Les voisins de la communauté du comté de Westchester, dans le nord de la ville de New York, ont apporté de l'argent et de la nourriture.

René Thibault, un diplomate du consulat canadien à New York, est disparu en mai sans laisser un mot à sa femme, Yvette, qui est maintenant retournée avec ses enfants à Gatineau, au Québec, où ils habitaient avant de vivre à Rye.

Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures à Ottawa a déclaré que le diplomate était revenu. Il a refusé de donner des détails sur ses allées et venues qui sont inconnues de sa famille.

Bloqués aux États-Unis, se trouvent la mère de sa femme, quatre enfants d'une sœur de sa femme et deux enfants d'une autre de ses sœurs. Ils sont tous du Zaïre.

Âgés de cinq à 15 ans, les enfants habitent un hôtel modeste à Stamford, Connecticut, qui sert de refuge aux sans-abri.

Ils vivent sans adulte, à l'exception de leur grand-mère arthritique âgée de 54 ans, laquelle, selon les soutiens de la famille, a

été classée par les autorités du Bien-être social comme mentalement et psychologiquement incapable de s'occuper des enfants.

Le gouvernement du Canada a refusé de s'occuper des enfants parce qu'ils ne sont pas les proches du diplomate.

Le département des services sociaux du comté de Westchester défraie les coûts d'hôtel et d'un repas par jour, même si les enfants sont des immigrants illégaux, n'ayant pas droit à l'aide financière.

## Situation unique

«Nous considérons cette situation unique», a déclaré M. Norman Shaw, porte-parole du comté de Westchester.

Liz Ford et Judith Wiener, de Helping Hands, un organisme communautaire, ont déclaré, lors d'un dîner pour expliquer le drame des enfants, que le gouvernement canadien a agi «très bureaucratiquement», «sans sentiment» et «de façon entièrement déshumanisée.»

«Ce sont des enfants qui n'ont rien à voir avec les circonstances qui les ont menés ici», a dit Judith Wiener.

En juin, le consulat canadien a tout ramassé dans la maison, selon Liz Ford. «Couteaux, fourchettes, tout», décrit-elle.

«Sans argent, sans meubles, sans adulte, on a abandonné six enfants», a ajouté avec colère Judith Wiener.

Leur passé au Zaïre est obscur. Leurs amis disent que le premier membre de la famille à venir en Amérique a habité environ une semaine au Canada, avant de rejoindre les Thibault, à Rye.

La mère du plus âgé des enfants, Henry Kayulu, et trois autres enfants sont allés au Canada. Ils ont récemment été déportés au Zaïre. L'immigration canadienne aurait rejeté, selon Wiener, les motifs politiques invoqués pour quitter leur pays.

Les services sociaux de Westchester ont déclaré que l'ambassade des États-Unis au Zaïre essayait d'obtenir l'autorisation de la mère afin que les enfants soient confiés à une famille aux États-Unis. Un appel a été lancé pour trouver une telle famille.

## La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres 885

à quatre chiffres 1785



33-1-01

Lundi 14 août 1989

## LA MÉTÉO

Québec			États-Unis						
Min.	Max.	Aujourd'hui	Min.	Max.	Min.	Max.			
Abitibi	12	25	Nuageux, av.	Boston	19	25	N.-Orléans	18	27
Outaouais	13	25	Ensoleillé	Buffalo	19	25	Pittsburgh	18	27
Laurentides	15	28	Ensoleillé	Chicago	18	27	S. Francisco	13	20
Cantons de l'Est	17	28	Ensoleillé	Miami	23	30	Washington	20	25
Mauricie	17	28	Ensoleillé	New York	18	26	Dallas	21	30
Québec	17	28	Ensoleillé						
Lac-Saint-Jean	15	26	Ciel variable						
Rimouski	15	25	Ciel variable						
Gaspésie	15	23	Nuageux, av.						
Bas-Comeau	15	20	Nuageux, av.						
Sept-Îles	14	20	Nuageux, av.						
Canada			les capitales						
Min.	Max.	Aujourd'hui	Min.	Max.	Min.	Max.			
Victoria	13	20	Amsterdam	19	23	Madrid	17	25	
Edmonton	17	25	Athènes	19	24	Moscou	13	22	
Regina	15	19	Acapulco	25	31	Mexico	14	25	
Winnipeg	12	18	Berlin	14	25	Oslo	6	20	
Toronto	16	26	Bruxelles	9	24	Paris	17	24	
Fredericton	18	26	Buenos Aires	12	19	Rome	16	31	
Halifax	19	25	Copenhague	12	22	Séoul	24	28	
Charlottetown	20	27	Geneve	16	29	Stockholm	11	22	
Saint-Jean	10	15	Hong Kong	28	32	Tokyo	26	31	
			La Caire	18	28	Trinidad	27	32	
			Lisbonne	19	28	Vienne	19	23	
			Londras	15	23				

Lundi 14 août 1989



L'ex-député d'Hochelaga-Maisonneuve, M. Edouard Desrosiers, à l'oeuvre dans son restaurant, accompagné par le pianiste Pierre Martineau.

## Édouard Desrosiers s'est recyclé dans le bel canto et la brochette d'agneau

... au grand plaisir de ces dames

YVES BOISVERT

Le crooner s'avance lentement vers la dame. Il la regarde dans les yeux, se penche vers elle, puis y va de son tremolo: « Toiii... premier amour de ma jeunesse, n'oublie pas que moi, je t'ai promis de n'aimer que toi toute la vie... »

L'ex-député d'Hochelaga-Maisonneuve, Édouard Desrosiers, s'est recyclé dans le bel canto et la brochette d'agneau. Tous les week-ends, des dizaines d'admirateurs se rendent au Dauphin, qui fleurit, rue Crémazie, à l'ombre de l'autoroute métropolitaine.

Dans le restaurant qu'il a acheté cet automne, M. Desrosiers s'est fait maître d'hôtel et de cérémonie. On se rappelle qu'il avait été élu en 1984) a pris fin abruptement après que les médias révélèrent qu'il avait déjà taquiné le Code pénal.

A chaque semaine, des chanteurs d'opéra font le bonheur d'un public qui n'a plus vingt ans.

Le tout se passe à la bonne franquette, l'ex-député ravisant le micro à ses invités une fois de temps en temps, au grand plaisir de ces dames. On trouve qu'il ne manque pas d'entregent, Édouard. Et que dire de sa voix de baryton! Beau bonhomme avec ça, glisse une admiratrice.

Édouard Desrosiers n'a pas défrayé pour autant! Ce n'est pas demain que ce vieux « bleu », trahira le premier amour de sa jeunesse, lui qui a fait ses premières armes avec l'Union nationale et Maurice Bellemare il y a quarante ans, lui dont le père était des premières heures du parti de Duplessis...

Bleu, il l'est jusque dans ses nappes. Et nous promet bien de revenir en force dès les prochaines élections sous la bannière conservatrice.

Près d'un an après avoir été écarté par son parti, Édouard Desrosiers n'est pas amer. Il est « juste un peu déçu ».

« J'ai été le champion des députés du Canada. J'ai obtenu \$ 1 milliard en subventions pour l'Est de Montréal », clame M. Desrosiers.

Champion ou pas, M. Desrosiers, qui devait se représenter dans son comté aux élections de novembre dernier, fut contraint de retirer sa candidature, après que le *Montreal Daily News* eut révélé qu'il avait trempé dans une affaire de vol à main armée à la fin des années 50, crime pour lequel il a obtenu un « Pardon royal ».

« Mes enfants n'étaient même pas au courant! Si on prend la peine de donner un pardon à un citoyen, c'est qu'on croit à sa réhabilitation. J'ai trouvé ça très bas », dit M. Desrosiers, qui a déposé une poursuite d'un million contre le quotidien anglophone.

Cet épisode n'était que le premier de sa déchéance politique. Quelques semaines après sa retraite forcée, la Gendarmerie royale du Canada déposait contre lui des accusations de fraude, d'abus de confiance, de vol et de fabrication de faux...

« C'est une bagatelle! C'est tout de même incroyable. On n'a jamais achalé Sinclair Stevens, qui s'est prêté \$ 2 millions quand il était ministre, et moi on me fait des misères pour ça! C'est quoi? C'est une farce comique! »

Édouard Desrosiers, qui a plaidé non coupable aux huit chefs d'accusations qui pèsent contre lui, subira le sept septembre prochain son enquête préliminaire au Palais de justice de Montréal.

Et le vieux routier promet qu'un fois ces démêlés liquidés, il en aura long à dire sur les dessous du merveilleux monde de la politique, et cette fois-là, ce ne sera pas des chansons.

## « Je suis libre maintenant »

Chantal Daigle affirme que le plus dur n'a pas été l'avortement mais de se faire fermer la porte par des juges

YVES BOISVERT

Si Chantal Daigle a décidé de se faire avorter, c'est pour se protéger et pour protéger son foetus de Jean-Guy Tremblay, dont elle s'était mise à craindre le tempérament violent.

Voilà ce qu'une Chantal Daigle souriante et en pleine forme a déclaré au reporter Louis Lemieux, de Radio-Canada, dans une entrevue réalisée, jeudi dernier, à Val d'Or, et diffusée hier soir sur les ondes de Radio-Canada.

« Au début, je n'avais rien à lui (Jean-Guy Tremblay) reprocher, c'était le meilleur des gars qu'une fille ait pu trouver. Ça allait bien. On voulait se marier. Mais moi, j'aurais préféré attendre avant d'avoir des enfants. »

« Puis, il a changé. C'est comme si je découvrais sa deuxième personnalité. Sachant qu'il était violent, j'avais peur d'avoir une volée. Moi, je n'avais jamais connu ça, la violence. »

« Il ne m'a jamais frappée, sinon ça se serait terminé pas mal plus vite. Mais il m'a brassé pas mal fort. »

« Si j'avais eu cet enfant, il (M. Tremblay) aurait gardé son em-

prise sur moi pendant combien de temps? Pendant 18 ans? »

La jeune femme, qui est allée se faire avorter en voiture à Boston pendant sa 22<sup>e</sup> semaine de grossesse, une semaine avant l'audition de sa cause en Cour suprême, a affirmé n'avoir jamais hésité à se faire avorter.

« J'avais atteint le point de non-retour. J'étais déterminée. Je me disais: si je le rends à terme, qu'est-ce que ça va être! (...) S'il y a des gens qui sont prêts à mettre une femme en prison pour ça, eh bien, je me reposerai. J'étais prête à ça. »

« J'ai toujours respecté les jugements. Mais je me suis dit: qu'est-ce qui va arriver si eux aussi me ferment la porte? Comment est-ce que je vais sortir du pays? Je ne pouvais plus attendre. Ils vont voir que c'est ma décision. »

« Le plus dur n'a pas été l'avortement, mais de me faire fermer la porte par les juges. Mon avortement s'est passé comme si de rien n'était », dit la jeune femme, qui n'a ressenti aucun « déchirement intérieur ».

« Je suis libre, maintenant. M. Tremblay ne pourra plus intervenir dans ma vie », dit Chantal Daigle, qui a poussé des cris de soulagement lorsqu'elle a appris le verdict unanime de la Cour su-

prême, mercredi dernier, qui cassait l'injonction qui pesait contre elle.

Mme Daigle, dont la vie privée a été étalée à pleines pages d'un océan à l'autre, a confié s'être sentie « violée en un certain sens » par la couverture médiatique dont elle a été l'objet.

Concernant le financement de sa défense, Chantal Daigle a réaffirmé que c'est l'Aide juridique qui a payé son avocat, et que c'est sa famille qui a payé le reste des dépenses (hôtel, avion, etc.).

À propos des groupes Pro-choix, Chantal Daigle a dit avoir préféré ne pas s'associer à eux: « En n'ayant pas de contacts avec eux, je ne pouvais pas dire par après, comme Barbara Dodd, que c'est de leur faute. »

Mme Daigle a conclu que la décision du plus haut tribunal lui permettait d'effacer de sa mémoire le mois pénible qu'elle a vécu. « J'ai fait valoir mon droit, je vais recommencer à travailler, je vais continuer à vivre... »

« Les gens vont finir par oublier. Dans combien de temps, je ne le sais pas. J'ai hâte de pouvoir marcher librement dans la rue. Les gens auront beau me pointer du doigt s'ils le veulent. Un jour, ils comprendront. »



Ces drôles d'engins propulsés à l'énergie solaire ne sont peut-être, pour l'instant, qu'objet de curiosité mais ils pourraient dans un avenir très prochain devenir la hantise des ministres des Finances...

## L'ère de la voiture propulsée à l'énergie solaire est arrivée

Deux modèles pourraient être mis sur le marché dans deux ans

RAYMOND GERVAIS

Parcourir des milliers de kilomètres en automobile sans jamais avoir à mettre une seule goutte d'essence, d'huile ou encore de changer les bougies, un rêve ou une réalité?

Si on se fie à James D. Worden, de la firme expérimentale Solectron au Massachusetts, l'ère de la voiture familiale propulsée à l'énergie solaire est pour très bientôt.

James Worden a 22 ans, il est étudiant au Massachusetts Institute of Technology et a remporté au cours de la fin de semaine les

honneurs de la première course de la « Coupe solaire canadienne », qui s'est déroulée entre Toronto et Montréal depuis mercredi dernier.

Au volant d'une voiture de course fabriquée avec ses compagnons de classe, James Worden, qui a formé sa propre compagnie, espère d'ici un an ou deux tout au plus pouvoir offrir au grand public deux automobiles propulsées par un moteur électrique alimenté par l'énergie solaire.

« On tente présentement d'obtenir des fonds pour démarrer et si tout va comme prévu, Solectron mettra sur le marché d'ici deux ans deux automobiles qui

révolutionneront l'industrie automobile telle qu'elle est connue », a déclaré le vainqueur de la course, hier.

Worden et son équipe veulent commercialiser deux modèles de voitures solaires. Une à l'allure sportive qui pourra atteindre les 110 km/h et une autre aux dimensions plus grandes pouvant accueillir jusqu'à quatre passagers et filer à 75 km/h et cela, sans jamais avoir besoin de faire le plein. De quoi faire monter la pression des grandes pétrolières et tourmenter les ministres des Finances qui puisent d'énormes sommes d'argent au moyen des taxes sur les carburants.

Hier midi, quatre voitures alimentées dans des piles photovoltaïques ont quitté Laval pour se rendre dans le Vieux-Port de Montréal.

Tout au long du parcours, des centaines de curieux ont pu voir l'allure de ces automobiles de l'avenir.

Six autos avaient pris le départ à Toronto, mercredi dernier, mais deux ont dû abandonner la course pour des raisons de problèmes mécaniques.

Les côtes semblent être le point faible de ces engins pour le moment et une des trois équipes américaines qui avaient pris le départ à Toronto, a dû abandonner la course, les moteurs des deux véhicules ayant sauté.

Fait surprenant, ces véhicules peuvent rouler aussi bien la nuit que par temps pluvieux ou ensoleillé. Les piles utilisées peuvent par exemple, selon James Worden, propulser le prototype de course sur une distance de plus de 300 km sans que les piles photovoltaïques aient besoin d'être rechargées.

Ces voitures sont aussi munies de phares et James Worden affirme que les premières autos de série répondront et surpasseront même les exigences gouvernementales en matière de sécurité.

M. Worden estime que les premières autos de série se vendront quelque \$ 20 000 pour le modèle sport et \$ 10 000 à \$ 12 000 pour le sedan.

« Ces prix seront néanmoins coupés de moitié dès que la production sera d'un véhicule par jour et que nous aurons notre chaîne de montage », a déclaré le jeune homme qui affirme que pas une compagnie pétrolière ne réussira à lui faire changer d'idée.

« Je vais gagner ma vie à fabriquer des voitures à propulsion solaire », assure-t-il.

## Grande réconciliation à Lachine

Blancs et Indiens commémorent le 300<sup>e</sup> anniversaire du « massacre »

Les gens de Lachine et de Kahnawake ont participé au cours du week-end à une fête de la réconciliation pour commémorer le tricentenaire du célèbre « massacre de Lachine », quand des Iroquois, qui ne venaient toutefois pas de Kahnawake, ont tué plus d'une douzaine de gens français.

Les fêtes de la fin de semaine étaient apparemment de la première célébration conjointe d'un événement historique impliquant des Blancs et des Indiens.

« Nous voulons ainsi montrer aux citoyens du Canada comment vivre côte à côte dans le respect mutuel », a déclaré samedi soir le maire de Lachine, M. Guy Descary, lors d'une cérémonie au cours de laquelle il a dévoilé le contenu d'un coffret métallique scellé dans un mur de la reconstitution du Fort Rolland, il y a 50 ans.

Le maire de l'époque, Anatole Carignan, avait mis des coupures de journaux et un message dans cette boîte. Le maire Descary mettra à son tour la vidéocassette de l'événement de laquelle il a dévoilé le contenu d'un coffret métallique scellé dans un mur de la reconstitution du Fort Rolland, il y a 50 ans.

Les Mohawks de Kahnawake ont reçu les gens de Lachine lors d'un banquet, vendredi soir, et ont participé à Lachine à plusieurs événements à caractère culturel.

## St-Jean: les mongolfières s'envolent

Les montgolfières se sont encore envolées hier au Festival international du Haut-Richelieu à Saint-Jean.

Les vols ont cependant été retardés, tant le matin que le soir, compte tenu du temps: hier matin, les ballons n'ont pu s'envoler qu'à 8 h, tandis qu'à 19 h, on attendait toujours pour voir si un orage finirait par passer.

Selon un porte-parole du festival, M. Yves Blouin, de 25 000 à 30 000 personnes se sont rendues sur les lieux hier.



Lucien Saulnier, un nom déjà associé à l'histoire de Montréal.

## Le Parti civique réclame un parc Saulnier

Le Parti civique de Montréal demandera au Conseil municipal de Montréal, à l'occasion de sa réunion de ce soir, de rebaptiser le Parc Ahuntsic en l'honneur de feu Lucien Saulnier, l'ex-président du Comité exécutif de la ville qui est mort cet été.

Le président du PC, M. Jean Lapostolle, présentera une requête en ce sens ce soir. Dans un communiqué, le PC assure que la carrière et le dévouement de Lucien Saulnier à la cause de la ville qu'il a représentée pendant plus de 20 ans justifient amplement qu'on renomme un parc en son nom.

Le PC espère que la ville puisse annoncer officiellement le changement de nom du parc au début de l'an prochain, compte tenu des délais à respecter et du fait que la Commission de toponymie devra étudier la proposition.

## Mon coin favori

### L'île des Soeurs

Depuis huit ans, tous les matins, du lundi au vendredi, je prends le métro station Beaubien. Avant de m'engouffrer dans le wagon, je n'oublie pas d'acheter mon journal favori, *La Presse*. Puis je me faufile à travers les endormis, il est 6 h 50. Je descends, Carré Victoria, il est 7 h 06. Puis, j'attends l'autobus qui me transportera dans un lieu que j'affectionne plus que tout.

À tous les matins, j'ai un choc. Ça commence un peu après la Cité du Havre. Je vois le fleuve, vous direz c'est stupide: c'est juste de l'eau. Peut-être, mais c'est tellement beau. Et chaque saison apporte avec elle son charme particulier. Des fois il y a une lumière très brillante sur l'eau, d'autres fois un brouillard si dense que je ne vois plus le pont Champlain.

Et puis, tout à coup, on y arrive, on y pénètre, c'est comme entrer en religion. L'imagine, il y a quelques années, les religieuses qui s'y promenaient à cheval, les chapeaux! Elles avaient leur île, « l'île des Soeurs ».

Elle a bien changé cette île depuis le temps des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. Il y a maintenant à peu près 10 000 chanceux et chanceuses qui y vivent. Moi j'y travaille, alors je suis encore plus chanceuse que les insulaires eux-mêmes car, suivez-moi bien: je suis dans l'île cinq jours par semaine. Donc 40 heures au total. Les résidents eux doivent la quitter tous les jours, quelle horreur, y revenir souvent

très tard le soir car il faut travailler fort pour se la « payer ». Mais vous me direz et le week-end alors? Eh bien plusieurs la trompent pour les Cantons de l'Est...

Et moi qu'est-ce qui m'attire encore là? Eh bien les oiseaux y chantent mieux que sur mon balcon, rue Christophe-Colomb. Elle me fait voyager car à tous les jours, j'y rencontre des gens de différentes nationalités. Le contraste entre les hautes tours d'habitation et les petites maisons est frappant. J'aime voir la ville au loin mais je n'aime pas être loin d'elle. L'aimer me promener dans son bois, l'hiver on y fait du ski de fond. À l'été on y renifle les framboisiers. Et tout ça à cinq minutes du centre-ville. Je sais vous allez croire que je travaille dans l'immobilier, et que je fais de la promotion. Eh bien non! Je suis Lucie et je connais presque tous les enfants de cette île, le jour où je suis venue les éduquer ce sont eux qui m'ont tout appris. Merci les enfants.

Lucie AUJOLAT (éducatrice en garderie) Montréal, Québec

Dans les bois de l'île des Soeurs, on renifle l'odeur des framboisiers... et les oiseaux chantent mieux que sur la rue Christophe-Colomb.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



## Week-end meurtrier sur les routes

Au moins 13 personnes ont perdu la vie dans des accidents

Les accidents mortels ont fait au moins 13 victimes au Québec durant la fin de semaine. La route, à elle seule, a été responsable de 11 pertes de vie, les deux autres étant survenues à la suite d'accidents de ferme.

La plus récente tragédie de la fin de semaine est survenue vers 3 h 30, dans la nuit de samedi à hier, dans la rang 9 à Saint-Léon, au Lac-Saint-Jean. Il a coûté la vie à Linda Fortin, âgée de 26 ans et domiciliée à Saint-Léon même. L'accident s'est produit à la suite d'une perte de contrôle; le véhicule dans lequel prenait place la victime s'est écrasé sur le toit dans la rivière Mistook.

Une Américaine du New Hampshire, Lucienne Paré, âgée de 72 ans et demeurant à Nampshire, a connu une fin tragique vers minuit et trente, dans la nuit de samedi à hier, lors d'une collision frontale entre deux automobiles à l'intersection de la route 116 et du chemin Marie-Victorin, à Kingsey Falls, une petite localité située à une trentaine de kilomètres au sud de Victoriaville. Le conducteur de l'autre véhicule aurait omis d'effectuer un arrêt obligatoire et pourrait être accusé de conduite en état d'ébriété.

Peu après 23 h, samedi soir, sur le chemin de la pointe Métis, à Grand-Métis, près de Mont-Joli, en Gaspésie, un homme de 52 ans, André Gagnon, résidant à Price, a été retrouvé sans vie sous sa voiture; la victime aurait été écrasée par son véhicule qui, pour des raisons qu'on tente d'établir avec certitude, se serait mis soudainement en marche arrière.

Une collision frontale sur la route 108 à Saint-Evariste, en Beauce, a coûté la vie à Jacques Fecteau; ce dernier était âgé de 16 ans et résidait à Courcelles.

Un peu avant 20 h 30, samedi, un Chicoutimien âgé de 56 ans, Gérard Gobeil, a été écrasé par son tracteur qui a basculé. L'accident s'est produit dans le secteur de l'anse à Benjamin, près de La Baie.

En début de soirée de samedi, soit vers 19 h 15, près de l'intersection des routes 202 et 225 à Noyan, presque à la frontière du Québec et du Maine, Norma Ibrahim s'est tuée dans un accident de moto. La victime, âgée de 19 ans et demeurant à Rosemont, venait d'être interceptée dans une opération de radar et est entrée en collision avec un véhicule.

Un motocycliste d'Ancienne-Lorette, Jean-Charles Bourgeois, âgé de 49 ans, est mort des suites d'une embardée survenue vers 10 h 30, samedi, sur l'autoroute 40 à la hauteur de Batiscan, à une trentaine de kilomètres à l'est de Trois-Rivières. L'accident est survenu sous les yeux de sa femme qui le suivait à bord d'une automobile.

Dans le rang 3 de Saint-Jules, en Beauce, Simon Paré, âgé de 19 ans et demeurant à Saint-Victor, s'est tué après avoir perdu la maîtrise de son véhicule et en être éjecté. L'accident est survenu vers 4 h 45, samedi matin. L'absence de traces de freinage laisse entendre que la victime se serait endormie au volant de sa voiture.

Vers 2 h 30, des passants ont trouvé, dans un étang, le corps

d'un jeune motocycliste qui avait fait une embardée en bordure de la route 243, à Bolton-Sud, en Estrie. La jeune victime a été identifiée comme étant Dominic Mierzwinski, de Mansonville. Le jeune homme aurait célébré son quinzième anniversaire de naissance vendredi prochain.

Peu après 23 h, sur la route 138 à Baie-Saint-Paul, Stéphane Duchesnes, un adolescent de 16 ans de cette localité, a péri dans une collision frontale alors qu'il voulait doubler un camion.

Par ailleurs, un garçon de 8 ans a connu une fin tragique, vendredi soir, vers 21 h 15, lors d'un accident de ferme survenu à Sainte-Clothilde-de-Beauce. Le jeune Guillaume Prévost prenait place sur une boîte à ensilage trainée par un tracteur que conduisait son père lorsque, dans un virage, la boîte s'est renversée et a écrasé l'enfant.

Une Québécoise de 22 ans, Jacqueline Ouellet, a péri vers 20 h 20, vendredi, à l'issue d'une course entre deux véhicules sur le boulevard Charest, à Québec. À l'intérieur du seul véhicule accidenté, la jeune femme était l'unique passagère à ne pas avoir attaché sa ceinture de sécurité. La police recherche l'autre véhicule qui a participé à cette course.

Au tout début de la fin de semaine, soit vers 17 h 50, vendredi, sur la route 338 à Coteau-Landing, une collision entre deux véhicules a causé la mort d'Yvette Lalonde-Carignan, âgée de 67 ans et demeurant à Coteau-Landing, près de Valleyfield.

### Les pièges

● L'avenue de Larimier, entre la rue Ontario et la rue Sherbrooke, aura une voie obstruée en tout temps et deux voies obstruées en dehors des heures de pointe, jusqu'au 30 septembre 1989.

● L'avenue Viger, entre la rue Saint-Denis et la rue Sanguinet, a deux voies obstruées en tout temps. La sortie de l'autoroute Ville-Marie vers le boulevard Saint-Laurent est fermée totalement. La rue Sanguinet, entre l'avenue Viger et la rue de La Gauchetière, est fermée totalement, jusqu'au 15 septembre 1989.

● Le boulevard Crémazie nord, entre la 18<sup>e</sup> Avenue et l'avenue Musset, a une voie obstruée en tout temps jusqu'au 2 septembre 1989. Le boulevard Crémazie sud, entre l'avenue Musset et la 19<sup>e</sup> Avenue, a une voie obstruée en tout temps jusqu'au 2 septembre 1989. La 18<sup>e</sup> Avenue, entre le boulevard Crémazie sud et le boulevard Crémazie nord, est fermée à toute circulation jusqu'au 21 août 1989.

● Le boulevard de Maisonneuve, entre la rue University et l'avenue McGill College, a une voie obstruée sur le côté sud jusqu'au 17 novembre 1989.

● La rue Peel, entre Sainte-Catherine et place Mont-Royal, a deux voies obstruées. La place Mont-Royal, entre Peel et un point à l'est, est fermée à la circulation automobile. Dans la rue Sainte-Catherine, entre la rue Peel et la rue Metcalfe, sur le côté nord, une piste est obstruée en tout temps, jusqu'au 31 août 1989.

● La rue Saint-Jacques, entre la rue Saint-François-Xavier et la rue Saint-Jean, a deux voies obstruées en tout temps. La rue Saint-François-Xavier, entre la rue Saint-Jacques et la rue Saint-Antoine, a une piste obstruée en tout temps. La rue Saint-Antoine, entre Jeanne-Mance et Saint-François-Xavier, a deux voies obstruées en tout temps sur le côté sud jusqu'à l'été 1990.

● La rue Saint-Antoine a deux voies obstruées entre Saint-Pierre et McGill, côté sud. La rue Saint-Jacques, entre Saint-Pierre et McGill, a deux voies fermées à la circulation jusqu'en septembre 1990.

● L'avenue du Président-Kennedy, entre l'avenue McGill College et la rue Mansfield, est fermée à la circulation, jusqu'en octobre 1989.

● La rue Sainte-Catherine, entre l'avenue McGill College et la rue University, a une voie obstruée sur le côté nord, jusqu'en novembre 1989.

● La rue Metcalfe, entre le boulevard de Maisonneuve et la rue Sherbrooke, a une voie obstruée, côté est, jusqu'en novembre 1990.

● La rue Sherbrooke, entre les rues Bishop et Crescent, a une voie obstruée côté sud, jusqu'en novembre 1990.

● La rue de La Commune, entre Béri et le boulevard Saint-Laurent, a une piste obstruée en tout temps et deux pistes obstruées durant les heures hors pointe jusqu'en septembre 1989.

● La rue Lamoyne, entre Saint-Pierre et Saint-Nicolas, et la rue Saint-Nicolas, entre Saint-Sacrement et Saint-Paul, seront fermées à la circulation jusqu'au 24 octobre 1989.

● La rue Guy, entre la rue Sainte-Catherine et le boulevard René-Lévesque, a une voie obstruée sur le côté ouest jusqu'au 30 avril 1990.

● La rue des Récollets, entre la rue McGill et la rue Sainte-Hélène, est fermée à toute circulation automobile. La rue McGill, côté est, au sud de la rue des Récollets, a une voie obstruée en tout temps jusqu'au 5 septembre 1989.

● La rue Saint-Alexis, entre les rues Notre-Dame et Saint-Sacrement, est établie à sens unique vers le nord, jusqu'au 31 août 1989.

● Le pont Woodland, entre le boulevard de La Vérendrye et le boulevard Champlain, est interdit aux véhicules lourds jusqu'en juillet 1990.

● La rue de la Montagne, entre la rue Notre-Dame et la rue Saint-Jacques, est fermée à toute circulation. La rue Saint-Jacques, côté sud, à l'est de la rue de la Montagne, a une voie obstruée en tout temps et deux voies obstruées en dehors des heures de pointe jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1989.



● Le boulevard Saint-Laurent, entre la rue de Bellechasse et la rue Bernard, aura deux voies obstruées en tout temps jusqu'au 31 août 1989.

● Le boulevard Saint-Michel, entre le boulevard Saint-Joseph et la rue Rachel, aura une voie obstruée jusqu'au 12 octobre 1989.

● Le boulevard Saint-Michel, entre Émile-Journault et le boulevard Industriel, a trois voies barrées, jusqu'au 30 septembre 1989.

● La rue Saint-Jacques, entre Guy et Richmond, a une voie obstruée en tout temps, jusqu'au 26 janvier 1990.

● Le rue Mentana, entre Rachel et Cherrill, a deux voies obstruées, jusqu'au 15 septembre 1989.

● La rue De Bullion, entre les rues Sherbrooke et Roy, a deux voies obstruées, jusqu'au 21 octobre 1989.

● La rue Tupper, entre les rues Saint-Marc et Saint-Mathieu, a deux voies obstruées, jusqu'au 8 septembre 1989.

● La rue Roy, entre la rue Saint-Hubert et l'avenue du Parc Lafontaine, sera fermée à la circulation en un seul tronçon à la fois, jusqu'au 23 septembre 1989.

● La rue du Fort, entre la rue Sainte-Catherine et la rue Tupper, a une voie obstruée en tout temps, jusqu'au 30 novembre 1989.

● La rue Notre-Dame, entre la rue Béri et la rue Amherst, est fermée complètement pour une durée indéterminée.

● La rue Rachel, entre les rues Frontenac et Moreau, est totalement fermée, jusqu'au 24 novembre 1989.

● La rue Notre-Dame, entre la 54<sup>e</sup> Avenue et la 67<sup>e</sup> Avenue, a deux voies obstruées jusqu'au 30 septembre 1989.

● La rue Lacombe, entre l'avenue Louis-Colin et la rue McKenna, a deux voies obstruées jusqu'au 5 septembre 1989.

La Société de l'Île Notre-Dame présente

Super  
pêche  
MOLSON

La Presse

CKAC 73  
LA SUPER STATION DE MONTREAL

20 000\$ EN PRIX

1er PRIX: TRUITE MOLSON EXPORT DE 10 000\$

2e PRIX: TRUITE LA PRESSE DE 5 000\$

ET PLUSIEURS AUTRES PRIX

GRATUIT

LE SAMEDI 19 AOÛT DE 6 H À 20 H  
ET LE DIMANCHE 20 AOÛT DE 6 H À 15 H 30

Au lac des Régates de l'Île Notre-Dame  
à Terre des Hommes... naturellement.



MOLSON  
EXPORT

Métro de l'Île Ste-Hélène;  
navette gratuite jusqu'au lac  
des Régates.

POUR RENSEIGNEMENTS:  
872-6093

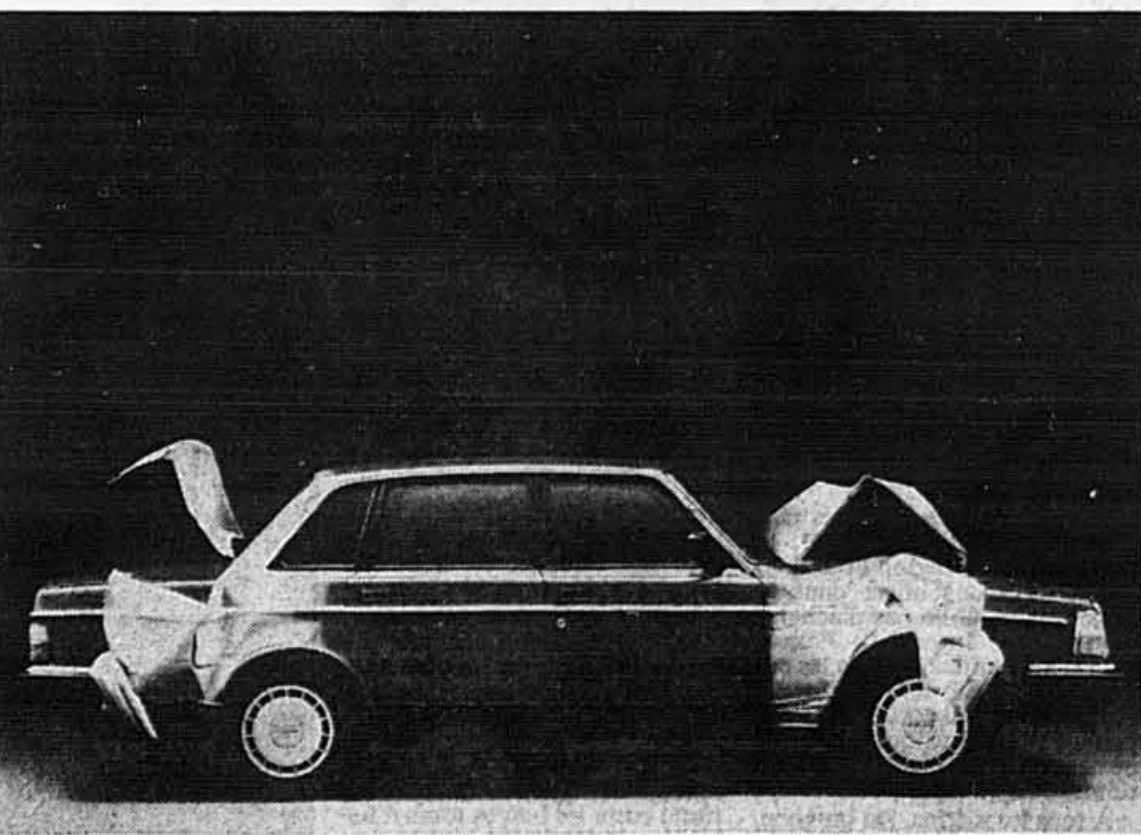


Île  
Sainte-Hélène



Société de l'Île Notre-Dame

ACHETEZ MAINTENANT  
SAUVEZ  
PLUS TARD.



La Volvo 240 DL ne coûte que 20 900 \$\*  
Ce n'est pas cher pour une voiture qui offre  
autant. Surtout au chapitre de la sécurité.  
Un exemple: la 240 possède un habi-  
tacle en acier formant une cage de sécurité  
autour des passagers. Plus encore: elle est  
dotée de "zones de froissement" avant et arrière.  
Si elle est sécuritaire, la Volvo 240 est  
aussi incroyablement durable.  
La preuve: nous en connaissons une avec

plus de 1 600 000 kilomètres au compteur...  
qui roule toujours!  
Venez voir la 240 aujourd'hui même.  
Et n'oubliez pas: quand  
on achète une voiture,  
on ne doit pas  
seulement songer à  
épargner de l'argent  
... mais peut-être aussi  
à sauver sa vie.



VOLVO  
Une voiture digne de confiance.

VOYEZ AUJOURD'HUI MÊME VOTRE CONCESSIONNAIRE  
POUR L'ACHAT OU LA LOCATION D'UNE VOLVO 240 DL.

Montréal	Laval	St-Hubert	Dollard-des-Ormeaux	St-Léonard
Up-Town Automobile Ltée 5055, rue Paré 737-6666	Boulevard St-Martin Auto Inc. 1430, boul. St-Martin 667-4960	Lemenn Automobile Ltée 3839, boul. Taschereau 678-1220	Jac Auto Ltée 3612, boul. St-Jean 626-8120	John Scotti Auto Ltée 4330, Jarry est 725-9394

\*Prix de détail suggéré selon le modèle illustré. Taxes, options, frais de préparation, de transport et d'enregistrement en sus.  
Prix sujets à changement sans préavis. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. ©1989 VOLVO CANADA LIMITED

# Un vaccin empêche deux singes d'attraper le sida

d'après United Press International

BOSTON  
■ Un vaccin expérimental a empêché deux singes d'être infectés par le

virus du sida, ce qui est un pas prometteur dans la recherche pour mettre au point un moyen de protéger les humains contre la terrible mala-

die, ont rapporté hier des chercheurs de l'Université Harvard.

Des tests sur l'équivalent pour les singes du virus du sida ont montré

pour la première fois qu'un animal pouvait être protégé contre le virus du sida, ont précisé les chercheurs américains.

Mais si les résultats sont encourageants, les chercheurs et les autres spécialistes ont souligné que le vaccin n'aurait probablement pas d'effet sur les humains et que la méthode employée pour la recherche sur les singes ne fonctionnerait peut-être pas du tout pour les personnes.

«Tout le problème de la possibilité de mettre au point un vaccin efficace et sans danger reste posé», a déclaré Ronald Desrosiers, professeur adjoint de microbiologie et de génétique moléculaire qui dirigeait la recherche. «Notre travail apporte l'espoir que cela sera possible. La question, toutefois, n'est pas de savoir quand, mais si.»

Néanmoins, les résultats sont encourageants parce qu'ils indiquent qu'il est possible d'assurer une certaine protection contre le virus du sida, ont déclaré Ronald Desrosiers et ses collègues.

«Je pense que c'est important en ce sens que cela montre qu'il est au moins faisable de modifier le cours de l'infection par l'immunisation», a expliqué le Dr H. Clifford Lane, de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses.

En théorie, un des moyens les plus efficaces de prévenir la propagation du sida serait la vaccination. Mais la tâche est difficile à cause de l'absence de bons modèles animaux et parce que la mutation du virus du sida est rapide.

Deux vaccins possibles contre le sida sont actuellement expérimentés sur des humains aux États-Unis. Mais jusqu'à maintenant, disent les chercheurs, les niveaux d'anticorps produits par ces vaccins n'ont pas été suffisamment élevés pour protéger les humains contre le sida.



Gérald LeBlanc

## Les perles de Gédéon

Nous voici replongés dans la tourmente électorale. Nous en entendrons des vertes et des pas mûres, au cours des prochaines semaines.

Commentant la piètre performance du PQ dans les sondages, Bourassa a dit : «On ne tire pas sur une ambulance». Et Parizeau vient de lui répliquer : «Attention au syndrome Gallaraga», le troisième but des Expos qui s'est étouffé dans son excès de confiance. Et ce n'est qu'un début...

C'est le temps de ressortir quelques perles d'un recueil de citations que Doris Lussier, alias Père Gédéon, publiait cet hiver, sous le titre «Vérités et sourires de la politique».

— La Chambre des communes est un hôpital psychiatrique dirigé par ses propres patients. **John Diefenbaker**

— Un bon gouvernement est gouvernement ennuyeux. **Pierre Trudeau**

— L'opposition n'est qu'un sous-produit de l'élection; le produit c'est le pouvoir. **Jean Drapeau**

— Pour devenir politicien, il faut faire quatre ans de droit, et le reste de sa vie tout croche. **Coluche**

— Yvon Dupuis tuerait sa mère pour assister à un pique-nique d'orphelin. **Gabriel Loubier**

— Nos ancêtres nous ont légué un héritage d'ignorance et de pauvreté que nous devons conserver et défendre jalousement. **Antoine Rivard**

— Saint Jean-Baptiste n'est pas le patron des Canadiens-français parce qu'il fut le précurseur du Messie, mais parce qu'il eût la tête tranchée. **Albert Brié**

— Nous ne voulons plus être une province «pas comme les autres», nous voulons être un pays comme les autres. **Pierre Bourgault** (Il aurait aussi dit : «Don't shoot, shout!» - «Ne tirez pas, gueulez!» selon la traduction de Lussier.)

— Mort aux cons! proclamait une affiche sur un mur de Paris. Vaste programme! commenta simplement le général de Gaulle qui passait par là.

— Le patronage est la tentation permanente de tous les gens au pouvoir, selon le vieux principe: «Quand on est élu pour servir on est bien placé pour se servir.» **Auteur inconnu**

— J'ai été une charrue de l'indépendance. **Reggie Chartrand**

— Évitez ceux qui parlent de leur honnêteté; ils vous roulent. Traitez avec celui qui se vante d'avoir roulé autrui; c'est qu'il n'en a pas l'habitude. **Auguste Detoëuf**.

En voici deux, sortis de la bouche des principaux acteurs de la présente joute électorale.

— Le principal adversaire de Coca-Cola, ce n'est pas le Parti québécois, c'est Pepsi-Cola. **Jacques Parizeau**

— À la vérité, une conclusion d'ordre économique ne peut suffire ni à déclencher ni à enrayer des mouvements d'indépendance, mais elle devrait au moins aider à faire un choix en pleine conscience. **Robert Bourassa**

Toujours fringant, Doris Lussier vit maintenant à Longueuil. Quand je lui demande son âge, il répond : «J'ai 71, mais quand je vois une belle femme, j'ai encore l'impression d'avoir 69.»

Pas surprenant que le grivois Père Gédéon mette le cap sur le postérieur, quand on lui demande ses deux citations favorites du recueil.

— Celui qui s'assoit sur ses lauriers les porte au mauvais endroit. **Auteur inconnu**

— Les urnes électorales sont les pots de chambre de la démocratie. **Maurice Hamel**

Indépendantiste impénitent, Doris Lussier a même porté les couleurs du PQ dans Matapédia en 1970, ne le cédant au libéral Bona Arsenault que par 300 voix.

On trouve donc dans son recueil maintes citations célébrant les vertus de l'indépendance. Il a même réussi à inscrire l'antique philosophe grec Aristote, selon qui «Les peuples qui habitent les régions froides sont faits pour l'indépendance.» «Vive le Québec glacé!» enchaîne Jean-Paul Desbiens.

Pour terminer, une perle cueillie par Desbiens, alias Frère Untel, qui signe la préface du livre de Lussier, alias Père Gédéon.

— Le premier devoir d'un écrivain est d'écrire ce qu'il pense, coûte que coûte. Ceux qui préfèrent mentir n'ont qu'à choisir un autre métier — celui de politicien, par exemple. **Georges Bernanos**

### Cinéaste recherche Américains manqués

Vous avez déjà vécu aux États-Unis, vécu pour vrai, pas seulement en touriste mais avec une certaine intention de vous y installer, de réaliser le rêve secret de tout un chacun.

Vous en êtes revenu, avec des satisfactions et des désillusions, et vous aimeriez en parler à tout le Québec.

Prenez un bout de papier et un stylo, pour offrir votre candidature à Marquise Lepage (C.P. 157, Succursale de Lorimier, Montréal, H2H 2N6).

«Ce qu'il en reste...l'Amérique ou ceux qui se sont trompés de rêve?» Mme Lepage n'a pas encore arrêté définitivement le titre du film, qui comprendra aussi les témoignages d'une Italienne, d'un Français et peut-être d'un Polonais.

Chacun porte un peu ce rêve de l'Amérique, dans le sens étatsunien du mot. Et Marquise Lepage veut explorer le choc des racines et du rêve. «Je cherche des gens capables de sens critique et surtout d'humour», dit-elle.

Si le passé est garant de l'avenir, on peut avoir confiance, car Mme Lepage a déjà produit deux bons films: *Marie s'en va-t-en ville* (la liaison d'une adolescente en fugue avec une prostituée en mal de maternité) et *Un soleil entre deux nuages* (la vie des enfants malades, dont le petit Charles Bruneau, mort de leucémie).

Ce film sur les Américains manqués, qui sera diffusé à Radio-Canada, figure dans la série *Américanité* ou *Parler d'Amérique*, pour laquelle Gilles Carles prépare *Le diable en Amérique*. Pas d'avis de recherche dans ce dernier cas, car Carles connaît bien les démons, surtout ceux du midi.



Doris Lussier

**JAGUAR**  
UN MÉLANGE D'ART ET DE HAUTE TECHNOLOGIE

**Les Moteurs Décarie  
Le Maître Jaguar**

à partir de **699\$** par mois sur approbation de crédit

Jaguar XJ6 3.6 89

Les rabais de fin d'année du manufacturier ont dramatiquement réduit les prix sur toutes les Jaguar chez Les Moteurs Décarie. Venez voir toute la sélection de voitures Sovereigns, les sedans 12 cylindres Vanden Plas, les coupés XJS et les décapotables. Cette offre est valable selon les disponibilités.

Une opportunité exceptionnelle...  
**Les Moteurs DECARIE**  
JAGUAR · ROLLS ROYCE · BENTLEY

55 Gince · St-Laurent  
**334-9910**

**LE SALON DU HOBBY DE MTL**  
Passé-temps et artisanat  
7, 8 et 9 oct. 1989, Pl Bonaventure  
Fin de sem. de l'Action de Grâce  
(514) 488-7542

**COURS DE BASE DE FINE CUISINE FAMILIALE PAR HENRI BERNARD**

Avec 50 recettes de tous genres, faciles et délicieuses, (9 menus). Les bases; clés de la réussite.

**SÉANCE D'INFORMATION SUR RÉSERVATION**

Avec leçon, livret et souper.  
au choix: 28,29 août; 6, 7, 11 et 12 septembre 1989

PROSPECTUS: **843-6481**  
3942, rue Saint-Denis, Mtl H2W 2M2  
Permis d'enseignement CP0304

*Institut Culinaire Henri Bernard*

**SÉMINAIRES ACCÉLÉRÉS**

6 personnes par classe  
Semaine ou fin de semaine

- Introduction au PC (Dos) 26 ou 28 août
- WordPerfect 5.0 ou 4.2
- Lotus 1-2-3 29 et 30 août ou 5 et 6 sept.
- D BASE III PLUS 12 et 13 septembre

Autres dates disponibles

INTERNATIONAL QUEBEC INC., 1055, Côte du Beaver Hall / 878-9188, poste 41

**«Nutri/Système est tout simplement magnifique... le programme, le personnel, le support, la nourriture et la facilité.»**

Le programme Nutri/Système comprend:

- Profil de perte de poids personnalisé<sup>md</sup>
- Grande variété de repas et collations
- Attention individuelle
- Programme de modification fondamentale de comportement<sup>md</sup> pour une réussite permanente

N'attendez pas! Appelez dès aujourd'hui!

CARMEN SANDOVAL DE MONTREAL A PERDU 35 LIVRES AVEC NUTRISYSTEME

**3 SEMAINES** pour seulement **\$49\***

PLUS DE 1300 CLINIQUES EN AMÉRIQUE DU NORD

**nutri/système**  
cliniques minceur

MAINTENANT OUVERT À KIRKLAND 426-3535

CENTRE-VILLE	287-7117	SAINT-LÉONARD	251-8228
LASALLE	368-0970	DÉCOR DÉCARIE	735-0039
LAVAL	682-4444	RIVE-SUD	443-3939
PIERREFONDS	685-0555	KIRKLAND	426-3535

\* Offre spéciale comprend 3 semaines de service. N'inclut pas la nourriture et la maintenance. Nouveaux clients seulement.

VENDEURS — REPRÉSENTANTS  
CONSEILLERS — GÉRANTS DE VENTE

Voulez-vous  
**VENDRE**  
avec  
**STRATÉGIE?**

**VENTE STRATÉGIQUE**  
Vous apprendrez comment:

- conclure vos ventes
- repondre aux objections
- planifier vos entrevues
- accroître votre clientèle
- traiter les plaintes
- vous motiver à vendre
- vendre votre personnalité
- structurer votre territoire
- disposer de votre temps
- communiquer avec vos clients

**GÉRANCE DE VENTE**  
Vous apprendrez comment:

- recruter des vendeurs à succès
- les entraîner et les former
- les motiver et les stimuler
- évaluer leurs performances
- structurer vos territoires
- organiser des concours de vente
- remunérer vos vendeurs
- organiser des réunions stimulantes
- établir des stratégies de vente
- choisir votre style de gestion
- disposer de votre temps
- comment diriger vos vendeurs

**ROGER ST-HILAIRE**  
Instructeur

**VENTE STRATÉGIQUE**  
MONTREAL HOLIDAY INN LONGUEUIL 24-25 AOÛT

CHICOUTIMI 28-29 AOÛT

SHERBROOKE 31 AOÛT-1er SEPTEMBRE

TROIS-RIVIÈRES 5-6 SEPTEMBRE

QUÉBEC 21-22 SEPTEMBRE

RIMOUSKI 2-3 OCTOBRE

**GÉRANCE DE VENTE**

MONTREAL 10-11-12 OCTOBRE

QUÉBEC 13-14-15 NOVEMBRE

Telephonnez maintenant  
**(418) 626-7498**  
Inscriptions en nombre limité

**Cours de vente Roger St-Hilaire**

**ANGLAIS COURS DE CONVERSATION**

**Prix du Meilleur Commerce 1987/88/89 Le Choix des Consommateurs**

- COURS PRIVÉS:**  
à partir de **20\$** la leçon
- IMMERSION:**  
**800\$** par semaine (cours privés)
- COURS DE GROUPE:**  
**199\$** (6 à 8 élèves, 36 leçons)

Aussi:  
**Espagnol - Italien - Allemand**

**LPS®**  
Langues, Productions, Services, Ltée  
Place Bonaventure  
**878-2821**



De nombreuses activités étaient hier au menu du 12e Festival multiculturel de Côte-des-Neiges. Ci-dessus, le coin du marché aux puces. PHOTO PIERRE LALLUMIÈRE, La Presse

# Le festival multiculturel de Côte-des-Neiges réunit des milliers de résidents

Le 12e Festival multiculturel de Côte-des-Neiges a encore été un succès, estiment ses organisateurs. Selon eux, au moins 14 000 personnes se sont rendues hier au Parc Van Horne pour y voir toutes sortes de spectacles et rencontrer des voisins représentatifs de la mosaïque que constitue ce quartier de Montréal.

Organisé par des groupes du coin, le festival célèbre chaque année le multiculturalisme du quartier.

«Mais il sert aussi à encourager la compréhension mutuelle, offre aux gens des activités intéressantes et leur donne le goût de participer à des projets communautaires», a noté au cours d'un entretien Mme Alice Herscovitch, du

Projet Génèse, un groupe qui offre gratuitement des renseignements sur les problèmes de logement et organise les gens afin de résoudre leurs problèmes communs.

On parle au moins une quarantaine de langues dans Côte-des-Neiges, un quartier qui compte 86 000 résidents, notent les organisateurs.

Cette année, le «prix d'entrée» au festival consistait en un don d'une boîte de nourriture en conserve afin de dépanner les gens à faibles revenus du quartier. L'objectif de 6 000 boîtes était vraisemblablement atteint vers 20 h, quand on a défilé les kiosques.

## Spectacles

### CINÉMA

#### ABYSS (THE)

Astra (1): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40.  
Carrefour Laval (3): 19 h, 21 h 35.  
Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., minuit.  
Pointe-Claire (5): 19 h, 21 h 35.

#### AGENT FAIT LA FARCE (L')

Cin-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.  
Cin-Parc Tracy (1): des 19 h.

#### ARME FATALE (L')

Berri (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.  
Brossard (3): 19 h, 21 h 15.  
Cin-Parc Châteauguay (2): des 19 h.  
Cin-Parc Joliette (1): des 19 h.  
Cin-Parc Laval (4): des 19 h.  
Cin-Parc Saint-Hilaire (1): des 19 h.  
Laval 2000 (2): 19 h, 21 h 25.  
Paradis (2): 13 h 10, 15 h 30, 17 h 40, 19 h 50, 22 h.

#### AVENTURES DU BARON MUNCHAUSEN (LES)

Cinoplex centre-ville (7): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35.

#### BABAR, LE FILM

Du Plateau (2): 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30.  
Laval (5): 13 h 20, 15 h 10.  
Omega (2, Longueuil): 13 h, 14 h 45, 16 h 30.  
Parisien (4): 12 h, 16 h 30.  
Rex (2, Saint-Jérôme): 13 h, 15 h.  
Versailles (5): 12 h 30, 14 h 15.

#### BABAR, THE MOVIE

Fairview (1): 12 h 45, 14 h 45.  
Palace (5): 12 h 10, 14 h, 15 h 45.

#### BAGDAD CAFE (v.a. s.-t. f.)

Cinoplex centre-ville (9): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

#### BATMAN

Fairview (2): 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30.  
Palace (1): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. Dernier spectacle ven., 23 h 45.  
Versailles (2): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 50.

#### BATMAN (v.f.)

Berri (2): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.  
Carrefour Laval (4): 19 h, 21 h 25.  
Cin-Parc Laval (2): des 19 h.  
Cin-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.  
Complexe Desjardins (3): 13 h 10, 15 h 50, 19 h, 21 h 40.  
Longueuil (2): Ven., 13 h, 16 h, 19 h; du lun. au jeu., 19 h.  
Paradis (3): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 45.

#### BIG BAD AND BEAUTIFUL

Guy: 10 h, 12 h 30, 15 h, 17 h 30, 20 h.

#### BODY MAGIC

Eve: 10 h, 12 h 50, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 30.

#### CAMILLE CLAUDEL

Cinoplex centre-ville (6): 13 h 30, 16 h 45, 20 h 15.

#### CHAMP DES RÊVES (LE)

Brossard (1): 19 h, 21 h 20.  
Carrefour Laval (5): 19 h 10, 21 h 20.  
Cin-Parc Laval (1): des 19 h.  
Cinoplex centre-ville (8): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.  
Cremazie: 19 h, 21 h 15.

#### CHERIE J'AI REDUIT LES ENFANTS

Cin-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.  
Cin-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h.  
Laval (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 20.  
Omega (1, Longueuil): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 20.  
Parisien (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.  
Versailles (3): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 25.

#### CHER SUJET (MON)

Université: 19 h 15, 21 h 15.

#### CIMETIERE VIVANT

Cin-Parc Tracy (1): des 19 h.

#### COCKTAIL (v.f.)

Cin-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.

#### COMEBACK MARILYN

Commodore: des 18 h.

#### CROCODILE DUNDEE II

Cin-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

#### DEAD POETS SOCIETY

Loew's (3): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle ven., 23 h 50.  
Pine (5, Sainte-Adèle): 19 h, 22 h 05.

#### DEEP STAR SIX

Cin-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

#### DO THE RIGHT THING

Faubourg Sainte-Catherine (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40; lun., jeu., 14 h, 16 h 30, 21 h 40.

#### ENJEUX DE LA MORT (LES)

Cin-Parc Laval (4): des 19 h.

#### ENTRE DEUX PLACES

Cin-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h.

#### EQUIPE DE REVE

Cin-Parc Tracy (2): des 19 h.

#### EXPLORERS

Cin-Parc Joliette (2): au crépuscule.

#### FANTASMES PORNO

Commodore: des 18 h.

#### FIERRO, L'ETE DES SECRETS

Berri (5): 15 h, 17 h.

#### FLESH & LACES

Eve: 11 h 15, 14 h 05, 17 h, 19 h 55.

#### FREDDY (S), L'HERITIER DU REVE

Berri (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.  
Laval 2000 (1): 19 h 20, 21 h 10.  
Longueuil (1): Ven., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; lun. au jeu., 19 h 15, 21 h 15.  
Paradis (1): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 30.

#### FRIDAY THE 13TH, PART VIII: JASON TAKES MANHATTAN

Palace (3): 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle ven., 23 h 50.

#### GHOSTBUSTERS (2)

Place Alexis-Nihon (3): 14 h, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 35.  
Pointe-Claire (1): Ven., lun., mar., 19 h, 21 h 30.

#### GREAT BALLS OF FIRE

Bonaventure (2): Ven., lun., mar., 21 h 30.

#### HEAR NO EVIL, SEE NO EVIL

Cin-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.

#### HONEY I'VE SHRUNK THE KIDS

Dorval (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.  
Palace (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 45.

#### INDIANA JONES & THE LAST CRUSADE

Dorval (1): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35.

#### INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROUSADE

Imperial: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

#### INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROUSADE

Cin-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.  
Cin-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.  
Du Plateau (1): 13 h 30, 15 h 15, 19 h, 21 h 30.  
Greenfield (1): 18 h 50, 21 h 35.  
Laval (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., minuit 10.

#### Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): 14 h, 19 h, 21 h 30.

#### Parisien (1): 13 h, 16 h, 18 h 55, 21 h 40.

Rex (2, Saint-Jérôme): 13 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40.  
Versailles (1): 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

#### INFIRMIERES DU PLAISIR

Bijou: 11 h 25, 15 h 15, 19 h.

#### JESUS DE MONTREAL

Brossard (2): 19 h 05, 21 h 30.

#### Carrefour Laval (2): 19 h 20, 21 h 30.

Cinéma Egyptien (1): 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

#### Dauphin (1): 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

#### KARATE KID (3)

Berri (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.  
Cin-Parc Laval (3): des 19 h.

#### K-9

Cin-Parc Laval (1): des 19 h.

#### Cin-Parc Tracy (2): des 19 h.

LAVIGUEUR DEMENAGE (LES)  
Cinoplex centre-ville (1): 13 h 05, 17 h 15, 21 h 15.

#### LETHAL WEAPON II

Dorval (4): 16 h, 18 h 45, 21 h 30.

#### Laval (5): 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., minuit.

Palace (2): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

#### Plaza Jean-Talon: 19 h 10, 21 h 30.

Versailles (6): 16 h, 18 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 50.

#### LIASONS DANGEREUSES

Dauphin (2): 19 h 30, 21 h 45.

#### LICENCE TO KILL

Du Parc (3): 18 h 45, 21 h 30.  
Fairview (1): 16 h 20, 18 h 55, 21 h 30.  
Loew's (1): 12 h 40, 15 h 55, 18 h 30, 21 h 20. Dernier spectacle ven., minuit.

#### Pine (2, Sainte-Adèle): 18 h 45, 21 h 50.

#### LOCK-UP

Astra (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 30.

#### Cin-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

Cin-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.  
Dorval (2): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

#### Greenfield (2): 19 h 20, 21 h 40.

Laval (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 30, 21 h 50. Dernier spectacle ven., minuit 15.

#### Palace (5): 17 h 40, 20 h. Dernier spectacle ven., 22 h 20.

Palace (6): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle ven., 23 h 45.

#### Pine (3, Sainte-Adèle): 19 h 15, 22 h 05.

#### LOVER BOY

Cin-Parc Laval (3): des 19 h.

MA BELLE-MERE EST UNE EXTRATERRESTRE  
Cin-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h.

MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (LES)  
Berri (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; merc., 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 21 h 45.

#### MATINEE IDOL

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

#### MIRIANA

Complexe Desjardins (2): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40.

#### MISSION SAUVETAGE

Cin-Parc Joliette (1): au crépuscule.

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR  
Complexe Desjardins (1): 15 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

NIGHTMARE ON ELM STREET (5) — THE DREAM CHILD  
Astra (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., 23 h.

#### Bonaventure (1): 19 h 15, 21 h 15.

Place Alexis-Nihon (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., 23 h 10.

#### Pointe-Claire (2): 19 h 30, 21 h 30.

NUIT DE BENGALI  
Complexe Desjardins (4): 12 h 30, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

#### PARENTHOOD

Astra (4): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

#### Cinéma Egyptien (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25; merc., 13 h 30, 16 h, 21 h 25.

Cinéma Egyptien (3): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25.  
Décarie (2): 19 h, 21 h 20.  
Place du Canada: 19 h, 21 h 25.  
Pointe-Claire (6): 19 h, 21 h 25.

#### PERMIS DE TUER

Laval (4): 15 h 50, 18 h 30, 21 h 20. Dernier spectacle ven., minuit 10.

#### Omega (2, Longueuil): 19 h, 21 h 30.

Parisien (4): 13 h 45, 16 h 30, 21 h 25.  
Versailles (5): 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle ven., minuit 15.

#### PETER PAN

Dorval (4): 12 h, 13 h 40.  
Fairview (2): 12 h 30, 14 h 30.

Palace (3): 12 h, 13 h 45, 15 h 30.  
PETER PAN (v.f.)  
Laval (4): 12 h 10, 13 h 30, 17 h 45.

Parisien (3): 12 h 15, 16 h 45.  
Versailles (6): 12 h 30, 14 h 20.

#### PETITE VOLEUSE (LA)

Cinoplex centre-ville (2): 13 h, 16 h, 19 h.

PLAISIRS SEXUELS POUR TOP MODELE DE LUXE  
Commodore: des 18 h.

POLICE ACADEMY 6  
Cin-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.

SCANDALE  
Cinoplex centre-ville (3): 13 h 10, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.

SCENES FROM THE CLASS STRUGGLE IN BEVERLY HILLS  
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

SECRETS OF STAGE (S)  
Guy: 11 h 10, 13 h 40, 16 h 10, 18 h 40, 21 h 10.

SOCIETE DES POETES DISPARUS  
Du Plateau (2): 19 h, 21 h 30.

Parisien (3): 14 h, 18 h 40, 21 h 30.

SON ALBI  
Cin-Parc Châteauguay (2): des 19 h.

Cin-Parc Laval (4): des 19 h.  
Cin-Parc Saint-Hilaire (1): des 19 h.

S.O.S. FANTOMES  
Carrefour Laval (1): 19 h 05.

Cin-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h.  
Cinoplex centre-ville (4): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 45.

SOUVERAINES EN EXTASE  
Bijou: 10 h 10, 13 h 55, 17 h 40, 21 h 30.

SPEED  
Imax (Vieux-Port): 12 h 30, 18 h 30.

TEENAGE DESERT  
Bijou: 13 h, 16 h 45, 20 h 30.

TICKLED PINK  
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

3 FUGITIFS  
Cin-Parc Châteauguay (1): des 19 h.

Cin-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.  
Du Parc (1): 19 h, 21 h 15.

Loew's (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., 23 h 55.

TURNER & HOOD (v.f.)  
Greenfield (3): 19 h 15, 21 h 30.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Parisien (2): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35.

Rex (1, Saint-Jérôme): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Versailles (4): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

## « Jésus de Montréal » boudé par les Américains

À ce jour, aucun producteur ne s'est engagé à présenter le film de Denys Arcand

Presse Canadienne  
New York

Prix spécial du jury et prix œcuménique au Festival de Cannes, « Jésus de Montréal » n'a pas encore trouvé preneur sur le marché américain du cinéma. À ce jour, aucun distributeur ne s'est engagé à présenter le film de Denys Arcand dans les milliers de salles aux États-Unis.

De plus, un autre film d'Arcand, « Le déclin de l'empire américain », n'a pas encore été mis en production. L'avenir de la version américaine du film — le « remake » — de ce succès international est plutôt incertain, plusieurs mois après la signature d'une entente avec des producteurs américains.

Vendu dans une vingtaine de pays, « Jésus de Montréal » est menacé du même sort que les autres productions cinématographiques québécoises aux États-Unis qui, boudées du grand public, ont pratiquement tous connu de piètres résultats au box-office. Par contre, elles sont souvent bien accueillies par la critique.

La lenteur des pourparlers ne gêne pas les bailleurs de fonds québécois de « Jésus de Montréal ». « On va prendre notre temps.

Nous sommes en négociation avec quelques distributeurs et nous voulons agir de la façon la plus intelligente possible. Donc, je vois difficilement que le film puisse sortir à l'automne », a indiqué récemment Mme Line Lemieux, directrice des ventes à l'étranger chez Max Film International, une entreprise de production et de distribution de films. « Nous discutons d'une sortie à l'échelle américaine, pas seulement à New York et à Los Angeles. La mise en marché pourrait assez longue », ajoute-t-elle.

Puisqu'on peut compter un an, avant la sortie en salle aux États-Unis, la distribution de « Jésus de Montréal » pourrait ne commencer qu'à la fin de l'automne ou à l'hiver 1990, dans le circuit des cinémas de répertoire.

Les difficultés de ce film sont étonnantes, surtout après l'accueil que lui a fait la presse américaine à son lancement à Cannes. Par exemple, le Washington Post lui avait prédit la Palme d'or.

À Cannes, Mme Renée Furst, spécialiste américaine du cinéma étranger, s'est occupée de la promotion du film auprès de la presse américaine. Comme elle l'avait fait deux ans plus tôt pour

« Le déclin de l'empire américain », production québécoise qui a connu le plus grand succès aux États-Unis ces dernières années, dit-elle. Comme les films étrangers, les productions québécoises sont présentées avec sous-titre aux États-Unis et souvent confinées à une carrière dans les salles de répertoire.

Par ailleurs, pendant que les négociations pour la distribution du film de Denys Arcand se poursuivent, une autre production québécoise, moins primée celle-ci, commencera discrètement à l'automne une carrière américaine, dans quatre salles newyorkaise. « Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer », inspiré du roman de Danny Laferrière qui porte le même titre, ne sera pas présentée à Manhattan, mais à Brooklyn, un des cinq grands quartiers de New York, à l'est de Manhattan.

Dans les milieux culturels canadiens de New York, on reconnaît que, comme le théâtre, le cinéma québécois n'est pas accessible au grand public. « On n'a aucune indulgence pour notre contenu culturel. Il faut des films vendables, avec beaucoup d'action, qui font résonner les caisses enregistreuses. Notre cinéma pos-

ède un rythme différent, l'action est plus lente », explique Mme Lucie Duranceau, conseillère culturelle à la Délégation du Québec à New York, dont les fonctions l'amènent à faire la promotion du cinéma québécois.

Il arrive toutefois, précise-t-elle, que des productions spécialisées comme « La Guerre des tuques » ou « Bach et Bottine » de Roch Demers, qui ont déçu en salle, connaissent une nouvelle vie dans les clubs vidéo.

Un autre film québécois, « Pouvoir intime » de Yves Simoneau, a tenu l'affiche quelques semaines, l'an dernier, dans un cinéma de Greenwich Village à New York. Soudain, on l'a retiré du marché. L'explication officielle : après quelques jours, le film n'avait rapporté que \$4000 en entrées alors que sa promotion en avait coûté \$50000.

Le dernier film québécois à être présenté à New York est du même réalisateur. « Un zoo, la nuit » a tenu l'affiche quelques semaines, dans une des salles du East Side, qui se spécialise dans la présentation de films étrangers de qualité. Il n'a fait que quelques semaines. La critique, très influente à New York, était plutôt partagée.



Keith Richards quitte le club rock de New Haven où les Rolling Stones ont donné un spectacle surprise samedi soir, au grand bonheur des fans qui se trouvaient là.

## Les Rolling Stones offrent un concert surprise à leurs fans

d'après UPI et AP  
NEW HAVEN, Connecticut

Les Rolling Stones ont donné samedi soir, un spectacle impromptu dans un petit club rock de New Haven (Connecticut), non loin de l'Université Yale, à la grande joie des clients de l'établissement.

Il s'agissait en quelque sorte du coup d'envoi de leur tournée 1989, la première depuis huit ans pour le célèbre groupe anglais.

Alors qu'environ mille fans se réjouissaient en dansant dans la rue, devant le club Toad's Place, à l'intérieur le légendaire groupe rock britannique a interprété, pendant une heure, onze chansons devant sept cents personnes, dont 400 avaient payé trois dollars leur billet d'entrée.

Depuis le milieu de juillet, l'orchestre répète dans la petite ville voisine de Washington (Connecticut), à environ 45 minutes de New Haven, pour mettre au point sa tournée.

Les Rolling Stones ont notamment interprété plusieurs titres de leur nouveau disque « Steel Wheels », qui doit sortir le 29 août, ainsi que de vieux succès qui les ont lancés, tels « Honky Tonk Woman » et « Brown Sugar ».

Environ cent personnes à l'intérieur avaient été invitées chez Toad's pour célébrer le quarantième anniversaire de naissance du promoteur de concerts rock en Nouvelle-Angleterre, Jim Koplik, et 200 autres étaient des invités des Stones.

Les autres personnes présentes avaient été prévenues par des amis ou des relations, ou plus simplement avaient eu vent de la rumeur faisant état de la venue de Mick Jagger et des autres Stones.

### Whisky pour Keith Richards

David Foster, de Boston, rendait visite à son amie, Linda, à New Haven, quand un ami téléphona. Il venait de voir le propriétaire de Toad's Place dans un magasin de spi-

ritueux, en train de faire d'amples provisions de Rebel Yell, le whisky préféré de Keith Richards, ce qui a été suffisant à ses yeux pour confirmer la rumeur qui circulait.

La décision de se produire en public a été prise à la dernière minute. Le copropriétaire de Toad's Place, Brian Phelps, a déclaré qu'on lui avait téléphoné vendredi au sujet du spectacle.

« Fantastique. Extraordinaire. Incroyable. Phénoménal », s'est exclamé Andy Broughal, une des 700 personnes à l'intérieur du club.

### Au Canada

Le groupe doit se produire à Toronto la fin de semaine de la fête du Travail, et des concerts dans d'autres villes canadiennes (dont Montréal, vraisemblablement en décembre) doivent être annoncés prochainement. On prévoit que trois millions de fans verront les Rolling Stones au cours de leur tournée en Amérique du Nord.

Cette tournée sur le continent américain risque toutefois de connaître certaines difficultés. Les promoteurs locaux ne sont pas contents des termes du contrat que leur propose le groupe anglais, accusant Mick Jagger et ses camarades de se montrer trop gourmands en affaires.

Les musiciens britanniques offrent en effet, en tout et pour tout, un montant fixe de \$25 000 par concert aux promoteurs locaux, alors que l'usage veut qu'un organisateur soit rémunéré avec un montant de base, plus un certain pourcentage de la recette.

Certains promoteurs ont donc décliné les propositions du groupe anglais qui avance pour sa défense, que les organisateurs de spectacles ne prennent aucun risque sur une telle tournée, vue la notoriété des Rolling Stones.

La portion canadienne de la tournée aura comme commanditaire le brasseur Labatt. La tournée, qui coïncidera avec la parution du nouvel album des Stones (Steel Wheels), commencera le premier septembre au Rich Stadium de Buffalo.

## Un public exemplaire assiste au premier concert hard rock à se tenir dans la capitale soviétique

Tout s'est déroulé normalement, malgré les craintes des forces de l'ordre

Agence France-Presse  
MOSCOU

C'est un public exemplaire et ébahi d'avoir pu assister à un tel spectacle qui écoutait, hier après-midi, au stade Lénine de Moscou, les grandes formations mondiales de hard-rock, à l'occasion d'un gigantesque concert qui a mobilisé pendant deux jours des effectifs impressionnants des forces de l'ordre.

Tout montre que les autorités ont eu très peur et qu'elles redoutaient terriblement cet événement. L'un des organisateurs soviétiques du concert, M. Anastas Mikoyan, a indiqué à l'AFP que des responsables de la milice lui avaient confié leurs appréhensions et qu'ils craignaient des débordements.

Cette crainte était visible, tant les forces de l'ordre — milice, unités spéciales du ministère de l'Intérieur, soldats — étaient omniprésentes. On pouvait apercevoir, disséminées dans les gradins, les taches vertes constituées par les uniformes de soldats. L'intérieur du stade avait été littéralement quadrillé et des « sportifs », robustes jeunes gens aux crânes rasés et en tee-shirt blanc, maintenaient en permanence un espace entre la foule et la scène.

Il est toutefois impossible de connaître les effectifs des forces de l'ordre déployées pour ce concert sans précédent en URSS.

Ces craintes des autorités semblent avoir été excessives, tant le public se montrait pondéré et même réservé, si l'on compare leur attitude avec celle des jeunes dans des concerts semblables en Occident. Aucun incident n'était signalé, aucune échauffourée visible.

### Simplement irréel

Tout juste verra-t-on un jeune garçon nu emmené par deux militaires.

Le rythme et l'énergie de la musique ne laissent pas indifférents les jeunes appelés du con-

tingent qui se trouvent là pour maintenir l'ordre. Certains d'entre eux n'y tiennent plus et enlèvent veste et chemise avant de se mettre à danser. Un supérieur s'approche pour y mettre fin. Devant la scène, le public bat des mains et danse. Mais lorsqu'un organisateur demandera à la foule de reculer de quelques mètres pour des raisons de sécurité, le public s'exécute.

La plupart des jeunes gens interrogés déclarent que les militaires sont effectivement trop nombreux mais, philosophes, semblent en prendre leur parti. « Nous y sommes habitués ici, nous les voyons partout dans les rues », déclare même une jeune femme.

Cela ne les empêche pas en tout cas de déclarer leur enthousiasme

pour ce concert. « C'est tout simplement irréel, je ne peux y croire », dit lui aussi, dans les coulisses, Igor Soukhatchev, le chanteur du groupe « Brigade S », une formation de rock immensément populaire en URSS.

Il exprime pourtant son désaccord devant le nombre des militaires déployés dans le stade.

« Le public est différent ici », lance une voix. « C'est faux, le public est le même partout », répond Igor en expliquant encore que le rock constitue pour lui « un style de vie. »

### Perestroïka du rock

« C'est la première fois. » Cette phrase revient constamment chez les organisateurs tout comme chez les spectateurs. Ce qui était

tout simplement inconcevable il y a encore quelques mois est devenue réalité.

« C'est un spectacle incroyable en Russie », déclare l'une des organisatrices soviétiques du concert, en expliquant que cette manifestation a été très difficile à organiser en raison de multiples reticences, en particulier de la part de la mairie de Moscou, qui n'était pas très enthousiaste devant le projet.

« La perestroïka du rock a commencé », déclare de son côté Anastas Mikoyan, tout heureux d'avoir organisé une telle « fête » dans son pays. Il a plein d'autres projets. Il songe déjà à inviter d'autres grands noms de la musique occidentale, comme le chanteur britannique Peter Gabriel.



Les forces de l'ordre expulsent du Stade Lénine à Moscou, un spectateur qui n'a pas hésité à se déshabiller, lors du premier concert hard rock qui se déroulait, en fin de semaine, dans la capitale soviétique.

PHOTO REUTERS

## Théâtre

# Bulletin spécial, une écriture adolescente sur un sujet adulte

GILLES G. LAMONTAGNE  
Collaboration spéciale

Malgré le succès de sa pièce *Squat*, l'été dernier au Vieux-Port, Raymond Villeneuve n'avait surtout pas l'intention d'écrire *Bulletin spécial*. En investissant cette fois-ci, le milieu complexe de l'information télévisée pour arriver à *Bulletin spécial*, il était sûr d'éviter les rapprochements de contenu. Mais la première chose qui saute aux yeux, et se vérifie tout au long de la dernière production de *Béton Blues*, c'est qu'autant l'auteur maîtrisait son sujet dans *Squat*, autant celui de *Bulletin spécial* lui échappe complètement.

Villeneuve, dans la jeune vingtaine, propose en quelque sorte une écriture adolescente sur un sujet adulte. Il s'est laissé impressionner par le milieu qu'il veut dénoncer, sans avoir la maturité ni le recul nécessaire pour le faire. Le résultat donne une pièce où sont éparpillés quelques temps forts, mais le climat d'en-

semble ne sera jamais cohérent et le spectateur reste devant une continuelle impression de caricature au premier degré.

*Bulletin spécial* tourne autour d'une mallette retirée de la voiture accidentée d'un député de l'opposition. La mallette contient supposément un document des plus compromettants pour le Chef de l'opposition, qui se serait acquiné avec les dirigeants syndicaux, pour faire tomber le gouvernement. Jacques Lavallée, le lecteur de nouvelles interprété par Stéphane Côté, en obtient copie et se voit contraint d'en faire la lecture en ondes, moyennant la libération d'un des employés de la station, gardé en otage.

Jusqu'à-là, c'est gros, mais avec un peu de doigté, ça aurait pu passer. À la place, on se retrouve devant le squelette d'une maison, dont la pente du toit n'arrive pas à rejoindre la hauteur inégale des quatre murs. En choisissant aussi de raconter son histoire par le biais du flash-back, l'auteur nous prive de l'ef-



Le lecteur de nouvelles Jacques Lavallée.

ficacité qu'auraient pu avoir certaines scènes si elles avaient été bien amenées, et placées dans une gradation de climat qui les justifie.

Par exemple, lorsque Jacques Lavallée chez lui, voit apparaître sur l'écran de télévision ses collègues de travail qui tour à tour annoncent sa mort, c'est trop tôt dans l'histoire. L'atmosphère n'y est pas (le bon éclairage non plus), et l'effet est perdu entre deux extraits insignifiants de *Passe-Partout*.

Les meilleurs éléments de *Bulletin spécial* sont ceux que Raymond Villeneuve est allé piquer dans les salles de nouvelles qu'il a visitées avant d'écrire sa pièce. Le ton des réunions de production, les énormités qui se disent au moment de décider si l'on coupera les infirmières ou bien le culturel dans le bulletin, la rivalité, la frustration, la bataille contre la montre, tout ça est intéressant. Mais pour ce qui vient de l'auteur lui-même, qu'est-ce qui reste?

De plus, la plupart des comé-

diens n'ont ni l'âge, ni le physique de l'emploi (les maquillages de kermesse n'aident pas), ni le ton approprié pour être crédibles. Seuls Luc-Martial Dagenais et Anne-Marie Desbiens sont justes. On sent qu'ils ont compris leur personnage, ce qui fait totalement défaut aux autres.

Domage, car la scénographie est réussie, la musique aussi. Et le metteur en scène Fernand Rainville a bien exploité l'espace du Hangar 9. L'idée d'utiliser les 400 pieds de fond de scène pour faire entrer le personnage central est une trouvaille. Mais pour ce qui est de la structure du texte et de la direction d'acteurs, il n'y a pas de quoi faire un bulletin spécial là-dessus.

*Bulletin spécial*, de Raymond Villeneuve. Mise en scène: Fernand Rainville. Distribution: Serge Carrier, Stéphane Côté, Luc-Martial Dagenais, Anne-Marie Desbiens, Denis Trudel. Décors costumes et accessoires: André Barre. Musique: Sylvain Moril. Vidéo: Sylvie Rhaout. Assistance à la mise en scène et régie: Monique Corbeil. Au Hangar 9 du Vieux-Port de Montréal, jusqu'au 2 septembre.

# « Vivre » sous les bombardements allemands

## La nouvelle attraction du Musée de la guerre à Londres

PAUL DEFOSSÉUX  
de l'AFP  
LONDRES

Une nouvelle attraction fait fureur à Londres: l'expérience du Blitz, un son et lumière de huit minutes qui veut faire vivre ou revivre aux visiteurs du nouveau musée de la guerre les bombardements allemands de la dernière guerre mondiale sur la capitale britannique.

Pour un livre sterling (1,6 dollars), vous êtes autorisé à pénétrer dans un abri de briques sentant l'humidité et pouvant accueillir 20 personnes au maximum.

Serré contre vos voisins dans le noir, vous voilà fin prêt à recevoir un déluge sonore de bombes censées s'abattre au-dessus de vo-

tre tête. La bande son d'enfants apeurés, hurlant puis chantant à tue-tête dans l'abri vous met — ou vous remet, pour les vétérans — dans l'ambiance.

Les plaisanteries (pré-enregistrées) fusent dans l'abri pour tenter d'oublier le bombardement. Une dernière bombe, plus forte que les autres, secoue la banquette en bois avant que vous ne sortiez dans la rue pour découvrir l'étendue du désastre. Les maisons sont en ruine, les rues de la capitale sont jonchées de débris et en feu, mais la cathédrale Saint Paul, immaculée, est encore debout.

L'épreuve terminée, vous voilà à nouveau libre, sain et sauf, dans les salles de marbre gris, éclairées au néon, du nouveau musée. Beaucoup de gens sont déçus: c'était trop court et il a fallu at-

tendre si longtemps avant de pénétrer dans l'abri qui n'ouvre ses portes que toutes les dix minutes.

Mais, ça marche. L'abri ne peut accueillir dans une journée que 1 000 personnes au maximum pour 2 à 3 000 visiteurs quotidiens.

Devant un tel succès, les responsables du musée ont décidé de créer dans les prochaines années, dans une future extension du musée déjà programmée, une véritable tranchée de la Grande Guerre où plusieurs centaines de personnes pourront prendre place pour vivre les horreurs de 1914-18.

L'ancien musée impérial de la guerre créé en 1936, dans un ancien asile du XIX<sup>e</sup> siècle, connu sous le nom de Bedlam, a fait peupler cette année. Les tra-

voux d'agrandissement ont coûté \$32 millions et ont duré un an.

En rendant le musée moins impérial, plus moderne et plus attractif son directeur, Alan Borg, veut inciter les visiteurs à «comprendre la nature de la guerre en elle-même». «En fin de compte, affirme-t-il, la guerre c'est avant tout les gens. Les canons, les chars, les avions ne sont simplement que les instruments de la guerre.»

Les visiteurs peuvent donc consulter sur des écrans vidéo, à la carte, tel ou tel point historique sur n'importe quel conflit moderne et essayer de comprendre pourquoi, depuis le début du siècle, cent millions de personnes sont mortes et que d'autres continuent de périr dans des conflits mondiaux ou régionaux.

# Décès de Laszlo Willinger, un des grands photographes des stars internationales

Agence France-Presse  
LOS ANGELES

Le photographe d'origine hongroise Laszlo Willinger, qui a immortalisé les grands stars des années d'or de Hollywood telles Joan Crawford et Clark Gable, est décédé à l'âge de 80 ans d'un arrêt cardiaque, a annoncé son éditeur samedi.

Il est mort mardi, à l'hôpital Cedar Sinai de Los Angeles.

Photographe professionnel depuis l'âge de 16 ans, Willinger s'était consacré aux personnalités célèbres. Il reste l'un des grands photographes d'Hollywood.

«La seule chose qu'on atten-

dit de moi était de prendre des photos que la presse choisirait de publier entre toutes, avait déclaré Willinger l'an dernier. Il y avait plus de 5 000 photos prises de chaque grande star et pour être publiées, les vôtres devaient être les meilleures.»

Né à Budapest en avril 1906, Willinger commence sa carrière à Berlin, puis s'installe à Paris à l'âge de 19 ans, pour travailler avec l'agence de photos Keystone. Il ouvre ensuite, à 25 ans, son propre studio à Vienne où il immortalise Sigmund Freud, Maurice Chevalier et Josephine Baker. À l'approche de la guerre, en 1937, Willinger émigre aux États-Unis.



## VIVEZ LE RETOUR DES

# ROLLING STONES

## À PHILADELPHIE 1er SEPTEMBRE

ckoi 97.7  
Le Son de Montréal et La Presse

sont fiers d'accueillir les Stones en Amérique et vous donnent la chance d'assister au spectacle qui marquera le début de STEEL WHEELS TOUR

**LE PRIX COMPREND:**  
-Transport aller-retour par avion pour deux (2) personnes  
-2 billets de spectacle  
-Discographie des Rolling Stones valeur de 1000\$

**TIRAGE SUR LES ONDES DE CKOI-FM**  
mercredi 30 août 1989 à 16h  
"Le gagnant devra nous rappeler dans les 30 minutes suivant le tirage"

**CONCOURS LES STONES EN AMÉRIQUE**  
Découpez ce coupon de participation et retournez-le à:  
Concours Les Stones en Amérique  
CKOI-FM  
C.P.97, Succursale D, Montréal, Qc, H3K 3B9

Nom: \_\_\_\_\_ Âge: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Code Postal: \_\_\_\_\_  
Tél. rés.: \_\_\_\_\_ bur.: \_\_\_\_\_  
Règlements disponibles à La Presse et à CKOI-FM. Coupon publié les 12, 13, 14, 19, 20, 21 août 1989.

# Venez afficher vos couleurs!

Fédération des producteurs de lait du Québec  
Le lait, franchement meilleur!

du 12 au 20 août  
**GRANDE FIESTA 89**



Deux fois par jour, soit vers 6h00 et 18h00, les envolées de plus de 100 ballons vous éblouiront. Le soir venu, offrez-vous un spectacle enchanteur: ballons, son et lumière.



De nombreuses activités et des expositions vous seront présentées. Le **BRAS SPATIAL CANADIEN** est la vedette incontestée de l'exposition aéronautique.

FESTIVAL de MONTGOLFIERES du HAUT-RICHELIEU

### PROGRAMMATION

En plus du gonflement et de l'envolée des montgolfières, des expositions aéronautiques, du jardin d'enfants où l'on retrouve un parc d'amusement et des ateliers à caractère éducatif, le Festival de montgolfières du Haut-Richelieu présente chaque jour des activités et spectacles différents. Ainsi donc:

LUNDI 14 AOÛT 1989	MARDI 15 AOÛT 1989	MERCREDI 16 AOÛT 1989
14h00 à 14h30 Spectacle de Ballet Jazz de l'École de danse Jamno Darcos	14h30 à 17h00 Spectacle de personnages Luc Darcy et Alexandre Rémi.	14h00 à 17h30 Chasse au trésor
15h00 à 16h30 Spectacle des Productions Chocolat Show (cirque théâtral)	15h00 à 16h30 Les parachutistes de Saint-Antoine	15h00 à 16h30 Spectacle des Productions Chocolat Show (cirque théâtral)
15h00 à 17h30 Les parachutistes de Saint-Antoine	18h00 à 22h00 Soirée «Mardi Gras» avec le groupe «Les Taches»	15h00 à 17h30 Les parachutistes de Saint-Antoine
18h30 à 22h30 Bal Populaire avec Robert Piette et son orchestre		18h30 à 22h30 Soirée Jeunesse avec le Groupe 6 AM

Entrée sur le site de l'aéroport municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu: 3.00\$/semaine 5.00\$/fin de semaine Billets disponibles dans toutes les boutiques souvenirs les Canadiens.

INFORMATION: (514) 346-6000

Partners: Oerlikon Aerospace, O'Keefe, ICC, Kodak FILM, Cjms128, CFQR92.5, CFCF600, CFM, La Presse

Rendez-vous au Championnat MONDIAL 1991  
6e Festival de montgolfières du Haut-Richelieu

## La Presse

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir	Côté jardin	Insolences de caméra	La Loi de Los Angeles	Concert au Parc: Danses et contredanses.			Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Les Jeux du Canada		
3	The News		CBS News	Hollywood Squares	Kate and Allie	Designing Women	Mini Series: If Tomorrow Comes (2e de 3, suite mardi, 20h)			The News	Pat Sajak Show	
5	News on 5	Nightly News	Jeopardy!	USA Today	ALF	The Hogan Family	Golden Girls	Knight & Daye	Empty Nest	Baby Boom	News 5	The Tonight Show
6	NewsWatch		Canada Games '89 Report	The Wonder Years	Degrassi Junior High	Designing Women	Newhart	The National	The Journal (22h22)	NewsWatch	Newhart	
7	Le Monde	Mimémo	Québec à la carte	Les Brillant	Ministère: Affaires internes (dernière de 2).			Ferland Nadeau en vacances			Nouv. TVA / Sports	Les Gagneurs (23h45)
8	Le Monde	Mimémo	Québec à la carte	Les Brillant	Ministère: Affaires internes (dernière de 2).			Ferland Nadeau en vacances			Nouv. TVA / Sports	Les Gagneurs (23h45)
8	Newsline		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver	Murphy Brown	Robert Guillaume Show	Jake and The Fatman	CTV National News			
9	TV 8 News	ABC World News	A Current Affair	Kate and Allie	NFL Pre-Season: les Bears de Chicago vs les Dolphins de Miami.			TV 8 Nightbeat	ABC News Nightline			
9	En Estrie ce soir	Côté jardin	Insolences de caméra	La Loi de Los Angeles	Concert au Parc: Danses et contredanses.			Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Les Jeux du Canada		
10	Ici Montréal	Mimémo	Québec à la carte	Les Brillant	Ministère: Affaires internes (dernière de 2).			Ferland Nadeau en vacances			Nouv. TVA / Sports	C'est demain (23h45)
12	Pulse		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver	Murphy Brown	Robert Guillaume Show	Jake and The Fatman	CTV National News			
13	En Mauricie ce soir	Côté jardin	Insolences de caméra	La Loi de Los Angeles	Concert au Parc: Danses et contredanses.			Téléjournal / Le Point	Météo / Sports (22h40)	Les Jeux du Canada		
17	Passé-Partout	5 pour 1	Biondi et cie	Scènes de la vie conjugale (1re de 5)	National Geographic	Beau et chaud	Ciné-collection: «À nos amours».					
22	Newscenter 22	ABC World News	Wheel of Fortune	A Current Affair	NFL Pre-Season: les Bears de Chicago vs les Dolphins de Miami.			Newscenter 22	ABC News Nightline			
23	Polka Dot Door	Elephant Show	Profiles of Nature	Amateur Naturalist	Triumph of the West (11e de 13).	A Celebration of African-American Music (8e)			Science and Culture in The Western Tradition (9e de 10)	Question Period		
33	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Vermont Report	National Geographic Special: Grizzlies.	Am. Masters: James Baldwin: Price of Ticket.			Something Magical	Mov: "Dinner at Eight".			
35	La Roue chanceuse	Garden-Party	Cinéma: "Les Coulisses du spectacle".			Le Grand Journal	Garden-Party (R)	Quotidienne (22h58)	Sports Plus	Patrouille de nuit		
57	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Struggle For Democracy (5e de 10).	National Audubon Society Special			Upstairs / Downstairs	Best of Shows	Newshour		
15	Le Petit Journal	Chiffres et lettres	Le Journal A 2	L'Info 5 (2e édition)	Reportages	Chance aux chansons	Parcours	J'ai passé 42 ans en prison	Journal A 2			
20	Musique Vidéo	Rock Velours	Musique Vidéo	Rock en bulle	Musique Vidéo	Musique Vidéo	Fax: l'InfoPlus			Musique Vidéo (23h20)		
FC	Just My Luck (17h30)	Zelly & Me	I've Heard The Mermaids Singing			Sammy and Rosie Get Laid						
SE	Protection... (17h)	Tuer n'est pas jouer (18h45)	Télé-Terreur			Nadine						

● Changement de dernière heure.



# Un Québécois d'origine hongroise veut faire connaître les écrivains de l'Est

MARIE-FRANCE LÉGER

À l'heure des bouleversements qui vivent les pays communistes d'Europe, un Québécois d'origine hongroise tente de faire connaître l'esprit qui règne chez les écrivains de l'Est en publiant des extraits de romans, de poèmes et d'essais, souvent inédits et presque jamais traduits, dans la revue *Est-Ouest Internationale*. Georges Ferenczi a eu l'idée de fonder cette revue littéraire et politique, la seule du genre publiée en français au Québec, pour tisser un lien plus profond entre les Québécois et les Européens de l'Est...

Ferenczi fait en sorte que sa revue soit toujours collée sur l'événement.

L'éventail des auteurs choisis est assez large. C'est ce qu'on pourrait appeler un cours d'introduction à la littérature d'Europe de l'Est. On y découvre notamment les analyses percutantes d'un György Konrad, grande figure de l'opposition hongroise, et la prose écorchée d'un Sandor Csóri, rédacteur en chef de Hírel, le premier journal indépendant de Hongrie. György Petri, le poète samizdat dont la publication des œuvres a été interdite pendant des années, nous accompagne aussi pendant quelques pages. À la lecture de ces textes c'est un constant sentiment de nostalgie qui se dégage.

Dans son « Poème depuis l'enfer » Sandor Weöres, une des grandes figures de la poésie lyrique, nous entraîne dans les tourbillons du passé:

«Naguère les jours m'apportaient de l'espoir

Maintenant me torturent même ceux à venir

Je ne sais où me mettre

Quoi faire

Pour dans mes affres

Trouver l'apaisement.»

Dans ses « Notes sur votre Europe centrale et la mienne » Konrad, dont les œuvres vont être officiellement publiées en Hongrie, nous parle d'un passé

«européen»: «Nous vivons à proximité de l'Europe de l'Ouest, à peu près dans la même zone de culture, au milieu des monuments du passé européen. Nous sommes l'Europe conjuguée au passé composé, le voisin exotique.»

George Ferenczi bénéficie de l'appui indispensable de très bons traducteurs. Au plan de la connaissance, le poète Gaston Miron est, selon lui, l'écrivain québécois qui possède le mieux la littérature des pays de l'Est. C'est pourquoi ses indications lui sont parfois très utiles. György Konrad résume d'ailleurs en quelques mots les interrogations et les déchirements qui agitent les auteurs de l'Est: «Comment verrions-nous notre production littéraire si, par un coup de baguette magique, la liberté de presse surgissait de la terre? Si, tout à coup, écrire la vérité n'exigeait plus de courage ou de fibre morale?»

*Est-Ouest Internationale* est aussi diffusée à Paris. Ferenczi a eu, en France, l'occasion de participer à des événements littéraires qui donnent la parole aux écrivains de l'Est, dont certains sont publiés dans la revue québécoise. Pour préparer son prochain numéro sur Berlin-Ouest et Est, qui doit paraître à l'automne, George Ferenczi a pu partir six semaines en Europe, grâce à une bourse du ministère des Affaires Culturelles.

# L'UNESCO approuve 234 projets dans le cadre de la décennie sur le développement culturel

Agence France-Press  
PARIS

L'UNESCO vient d'approuver 234 projets émanant de tous les continents en vue de la décennie mondiale du développement culturel lancée par les Nations-Unies pour 1988-1997. L'Organisation apportera son concours financier à 22 d'entre eux et peut-être plus tard à 36 autres.

Parmi les projets entre lesquels sera partagée une première enveloppe de \$105 000, figurent la collecte d'éléments de la culture traditionnelle dans 120 villages du Burkina-Faso, la réalisation par la Belgique d'une exposition

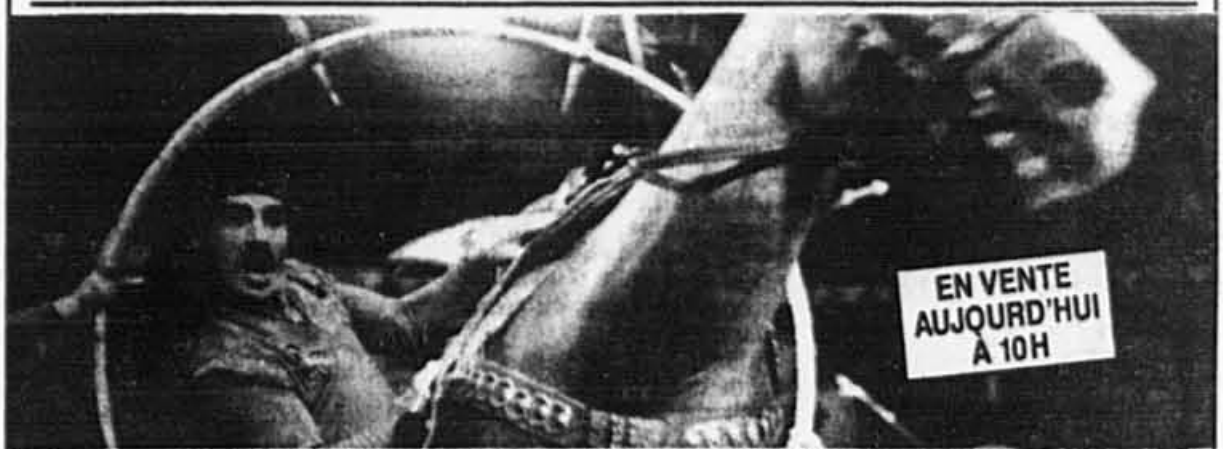
itinérante d'œuvres d'art graphique tactile conçues à l'intention des aveugles, ou encore l'organisation, au Canada, d'un symposium sur les artistes autochtones.

D'autres prévoient la création d'un musée de la famille paysanne du Costa-Rica, la «modernisation de la vie socio-culturelle de la population rurale en URSS», dans les conditions de la révolution scientifique et technique et la mise en valeur des techniques traditionnelles et contemporaines du travail du bois en Asie du Sud-Est. Ce dernier projet comprend l'édification en France de deux pavillons de bois selon les techniques vietnamiennes et indo-

nésiennes et la construction au Vietnam d'une jonque qui partira pour l'Europe.

L'Assemblée générale des Nations-Unies, en décrétant la Décennie du développement culturel, a pris le mot «culture» dans son sens le plus large, englobant aussi bien les croyances, coutumes et formes de relations sociales propres aux différents peuples que la littérature, les beaux-arts ou les arts du spectacle. L'ensemble des institutions du système des Nations-Unies est invité à y participer — de même d'ailleurs que les simples particuliers qui peuvent présenter des projets individuels.

## LA MAGIE DU CIRQUE D'UN AUTRE MONDE...



EN VENTE  
AUJOURD'HUI  
À 10H

UNE PRODUCTION DE SOYUZGOSKIRK & STEVEN E. LEBER

# LE CIRQUE DE MOSCOU

EN COLLABORATION AVEC DONALD K. DONALD

LES MEILLEURS NUMÉROS DE CIRQUE AU MONDE!

Mardi 12 sept. au dimanche 17 sept.  
Forum de Montréal

Représentations: Sur semaine à 19h30

Sam. & Dim. à 12h00/16h00/20h00

Billets: 16,50\$, 13,50\$, 10,50\$ (Mar. à Jeu.)

19,50\$, 15,50\$, 12,50\$ (Ven. à Dim.)

en vente aux guichets du Forum et à tous

les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Achats par carte de crédit & Billets pour groupes

Information 288-2525



## GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez: 849-FILM  
11 am - 10 pm  
DU 11 AU 17 AOÛT

<b>LE FAUBOURG</b> 1616 ouest, rue Ste-Catherine WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 WEEK-END AT BERNIE'S (G) Dolby Stéréo Ven., Sam., Dim. et Mardi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30 Lundi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 9:30 UNCLE BUCK (G) Dolby Stéréo Merc. et Jeudi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 DO THE RIGHT THING (14 ans) Dolby Stéréo 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:40 Exc. Lundi 14 août et Jeudi 17 août: 2:00 - 4:30 - 9:40 SCENES FROM THE CLASS STRUGGLE IN BEVERLY HILLS (18 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00	<b>COMPLEXE DES JARDINS</b> Basileur 1 MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (G) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45 MIRIANA (G) / 12-35 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:40 BATMAN (14 ans) (v. française) 1:10 - 3:30 - 7:00 - 9:40 NUIT DE BENGALI (G) 12:30 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:35 CREMAZIE 8610, rue St-Denis LE CHAMPS DES RÊVES (G) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15 LE DAUPHIN 2396 est, rue Beaubien JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stéréo 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30 LIAISONS DANGEREUSES (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45 LONGUEUIL Place Longueuil, 825 ouest, rue St-Jacques FREDDY 45, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans) Ven., Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Lun., au Jeudi: 7:15 - 9:15 BATMAN (14 ans) (v. française) Ven., Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 Lundi au Jeudi: 7:00 UHF (G) (v. française) / 9:30	<b>CINÉ-PARC TRACY</b> Route 70 (Sortie 178) CIMETIÈRE VIVANT (14 ans) 2ème film: L'AGENT FAÏT LA FARCE K-9 (G) (v. française) 2ème film: ÉQUIPE DE RÊVE CINÉ-PARC ST-HILAIRE Route 20 (Sortie 115) L'ARME FATALE #2 (14 ans) 2ème film: SON ALIBI BATMAN (14 ans) (v. française) 2ème film: POLICE ACADEMY #6 CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Route 15 (Sortie 21) TURNER ET HOCH (G) (v. française) 2ème film: 3 FUGITIFS INDIANA JONES III (G) (v. française) 2ème film: CROCODILE DUNDEE #2 LOCK-UP (14 ans) 2ème film: HEAR NO EVIL, SEE NO EVIL S.O.S. FANTÔMES #2 (G) 2ème film: MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRA-TERRÊTRE CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS (G) 2ème film: ENTRE 2 PLAGES CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE Transcanadienne (Sortie 170) L'ARME FATALE (14 ans) 2ème film: SON ALIBI
--	---	---

**FREDDY 5**  
L'HÉRITIER DU RÊVE  
18 ans  
A Nightmare on Elm Street 5  
VERSION FRANÇAISE:  
Bert, Longueuil, Laval 2000, Le Paradis, St-Jérôme, St-Jean, Joliette, Ste-Beuve.  
V.O. ANGLAISE: Place Alexis-Nihon, Pointe-Claire, Bonaventure, Astra.

**MIRIANA**  
COMPLEXE DES JARDINS  
**La Nuit Bengali**  
COMPLEXE DES JARDINS  
**MEL GIBSON: DANNY GLOVER**  
Retour d'un duo de choc!  
**L'ARME FATALE 2**  
Bert, Brossard, Odéon-Laval, Le Paradis, C.P. Laval, C.P. Châteauguay, C.P. St-Hilaire, C.P. Drummondville.

**LE CHAMPS DES RÊVES**  
(V.F. DE FIELD OF DREAMS)  
Centre-Ville, Crémazie, Brossard, Carrefour Laval, C.P. Laval  
**TOM HANKS: TURNER & HOCH**  
EN VERSION FRANÇAISE  
C.P. Châteauguay, C.P. Laval, C.P. Ste-Beuve, C.P. St-Hilaire, C.P. Drummondville  
**STEVE MARTIN: Parenthood**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
Ca peut vous arriver.  
Egyptine, Pointe-Claire, Place du Canada, Square Décarie, Astra.

**IL Y A TOUT CE QU'ON SAIT DÉJÀ SUR L'AVENTURE... ET PUIS IL Y A**  
**THE ABYSS**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
Place Alexis-Nihon, Pointe-Claire, Carrefour Laval, Astra.

**LA PETITE VOLEUSE (G) / 1:00 - 4:00 - 7:00**  
UHF (G) (v. française) / 9:30  
**SCANDALE (14 ans) (v. française)**  
1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50  
**S.O.S. FANTÔMES #2 (G)**  
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:45  
**LES LAVIGNEURS DÉMÉNAGENT (14 ans)**  
1:05 - 5:15 - 9:15  
2ème film: COMBAT À FINIR / 3:00 - 7:10  
**CAMILLE CLAUDEL (G) / 1:30 - 5:45 - 8:15**  
**LES AVENTURES DU BARON MUNCHAUSEN**  
1:00 - 4:30 - 7:00 - 9:35  
**LE CHAMPS DES RÊVES (G) Dolby Stéréo**  
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40  
**BAGDAD CAFÉ (G)**  
(v. anglaise avec sous-titres français)  
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
**DECARIE**  
6900, boul. Decarie  
**WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:25 - 9:45  
Sem.: 7:00 - 9:45  
**PARENTHOOD (G)**  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20  
Sem.: 7:00 - 9:20  
**BERRI**  
1280, rue St-Denis  
**FREDDY 45, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans)**  
Dolby Stéréo / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
**BATMAN (14 ans) Dolby Stéréo (v. française)**  
12:30 - 7:00 - 9:30  
**L'ARME FATALE #2 (14 ans) Dolby Stéréo**  
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30  
**LES MARIÉS, LES FEMMES ET LES AMANTS (G) / 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45**  
Exc. Mercredi 18 août: 12:45 - 3:00 - 5:15 - 9:45  
**PIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS (G)**  
1:00 - 5:00  
**KARATÉ KID #3 (G) / 12:30 - 2:45 - 7:15 - 9:30**

**LAVAL 2000**  
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin  
**FREDDY 45, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans)**  
Dolby Stéréo / 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:30  
**L'ARME FATALE #2 (14 ans)**  
1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00  
**BATMAN (14 ans) (v. française)**  
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:45

**CINÉ-PARC ODEON BOUCHÉVILLE**  
Transcanadienne (Sortie 9)  
**CHÉRIE J'AI RÉDUIT LES ENFANTS (G)**  
2ème film: COCKTAIL  
**INDIANA JONES III (G) (v. française)**  
2ème film: L'AGENT FAÏT LA FARCE  
**CINÉ-PARC LAVAL**  
Aut. des Laurentides (Sortie 14)  
**LE CHAMPS DES RÊVES (G)**  
2ème film: K-9 (v. française)  
**BATMAN (14 ans) (v. française)**  
2ème film: LES ENJEUX DE LA MORT  
**KARATÉ KID #3 (G) (v. française)**  
2ème film: LOVER BOY (v. française)  
**L'ARME FATALE #2 (14 ans)**  
2ème film: SON ALIBI  
**CINÉ-PARC CHATEAUGUAY**  
6 km du pont Mercier  
**TURNER ET HOCH (G) (v. française)**  
2ème film: 3 FUGITIFS  
**L'ARME FATALE #2 (14 ans)**  
2ème film: SON ALIBI  
**LOCK-UP (14 ans)**  
2ème film: DEEP STAR SIX

**LE PARADIS**  
8215, rue Hochelaga  
**FREDDY 45, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans)**  
Dolby Stéréo / 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:30  
**L'ARME FATALE #2 (14 ans)**  
1:10 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 10:00  
**BATMAN (14 ans) (v. française)**  
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:45

**LE CHAMPS DES RÊVES (G) Dolby Stéréo**  
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40  
**BAGDAD CAFÉ (G)**  
(v. anglaise avec sous-titres français)  
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
**DECARIE**  
6900, boul. Decarie  
**WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stéréo**  
Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:25 - 9:45  
Sem.: 7:00 - 9:45  
**PARENTHOOD (G)**  
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20  
Sem.: 7:00 - 9:20  
**BERRI**  
1280, rue St-Denis  
**FREDDY 45, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans)**  
Dolby Stéréo / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
**BATMAN (14 ans) Dolby Stéréo (v. française)**  
12:30 - 7:00 - 9:30  
**L'ARME FATALE #2 (14 ans) Dolby Stéréo**  
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30  
**LES MARIÉS, LES FEMMES ET LES AMANTS (G) / 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45**  
Exc. Mercredi 18 août: 12:45 - 3:00 - 5:15 - 9:45  
**PIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS (G)**  
1:00 - 5:00  
**KARATÉ KID #3 (G) / 12:30 - 2:45 - 7:15 - 9:30**

## FAMOUS PLAYERS INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

<b>STALLONE</b> <b>LOCK UP</b> COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA version o. anglaise PALACE 3 12:30-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>LAVAL</b> 12:00-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>DORVAL</b> 12:15-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>GREENFIELD PARK</b> Tous les soirs 7:30-9:40 <b>CINÉMA PINE</b> Tous les soirs 7:15-10:15	<b>LE NOUVEAU FLÉAU DE NEWYORK...</b> <b>FRIDAY THE 13TH PART VIII</b> JASON TAKES MANHATTAN version o. anglaise <b>PALACE</b> 12:30-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>LAVAL</b> 12:00-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>DORVAL</b> 12:15-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>VERSAILLES</b> 12:30-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>FAIRVIEW</b> 6:15-8:10-9:30	<b>BATMAN</b> version o. anglaise <b>PALACE</b> 12:30-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>LAVAL</b> 12:00-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>DORVAL</b> 12:15-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>VERSAILLES</b> 12:30-2:30 1:00-3:00 3:30-5:30 6:00-8:00 <b>FAIRVIEW</b> 6:15-8:10-9:30	Une réflexion profonde sur la politique, sur la condition de la femme d'aujourd'hui. <b>Mon cher sujet</b> UNIVERSITÉ Tous les soirs 7:15-9:15 <b>Robinson Williams</b> <b>LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS</b> version française de DEAD POETS SOCIETY <b>Le PARISIEN</b> 1:00-4:00-9:30 <b>CINÉMA PLATEAU</b> Tous les soirs 10:00-1:00 en anglais aux LOEWS et PINE (St-Adèle)	<b>MEL GIBSON</b> <b>DANNY GLOVER</b> v.o. anglaise <b>LETHAL WEAPON 2</b> <b>PALACE</b> 1:30-4:15 6:30-9:30 <b>LAVAL</b> 4:30-7:10-9:30 <b>DORVAL</b> 4:00-6:45-9:30 <b>PLAZA JEAN-TALON</b> Tous les soirs 7:10-9:30 <b>VERSAILLES</b> 4:30-6:45-9:30 en version française au LE PARIS (St-Hyacinthe) <b>«Un divertissement pur et joyeux pour toute la famille»</b> D. Berly, ASSOCIATED PRESS <b>Peter Pan</b> version française <b>Le PARISIEN</b> Tous les soirs 12:15-4:45 <b>LAVAL</b> Tous les soirs 12:15-20:45 <b>VERSAILLES</b> Tous les soirs 12:30-2:15 <b>OMEGA</b> Tous les soirs 12:30-2:15	<b>BABAR LE FILM</b> ASTRAL <b>Le PARISIEN</b> Tous les soirs 12:30-4:30 <b>CINÉMA PLATEAU</b> Tous les soirs 10:00-1:30 <b>LAVAL</b> Tous les soirs 12:30-9:30 <b>VERSAILLES</b> Tous les soirs 12:30-2:15 <b>OMEGA</b> Tous les soirs 12:30-2:15 <b>CINÉMA REX</b> Tous les soirs 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW	<b>«Un succès. Du rire et de l'action en cascade»</b> M. Wain, VANCOUVER PROVINCE <b>INDIANA JONES</b> ou LA DERNIÈRE CROISADE version française de INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE <b>Le PARISIEN</b> 1:00-4:00 4:55-9:45 <b>CINÉMA PLATEAU</b> 1:00-4:15 10:00-9:30 <b>LAVAL</b> 1:00-4:00 4:55-9:45 <b>VERSAILLES</b> 1:00-4:00 4:55-9:30 <b>GREENFIELD PARK</b> Tous les soirs 7:30-9:30 <b>Le PARIS</b> 2:00-7:00-9:30 <b>CINÉMA REX</b> 4:30-7:15-9:45 <b>Le PARIS</b> 1:15-1:55 1:55-2:35 <b>IMPERIAL</b> 1:00-1:20 1:20-1:55 en anglais aux LOEWS, CINÉMA V et DU PARC	<b>TIMOTHY DALTON</b> <b>JAMES BOND DE PERMIER DE TUEUR</b> version française de LICENCE TO KILL <b>Le PARISIEN</b> 1:45-4:30-9:15 <b>LAVAL</b> 3:30-6:20-9:20 <b>VERSAILLES</b> 3:30-6:40-9:30 <b>OMEGA</b> Tous les soirs 7:00-9:30 et en anglais aux LOEWS, FAIRVIEW, DU PARC, LYN (Fort-Coulonge) et PINE (St-Adèle)	<b>«La surprise la plus heureuse de l'été»</b> D. Kehr, CHICAGO TRIBUNE <b>«Un film délicieusement drôle pour petits et grands»</b> B. Kistand, TORONTO SUN <b>CHÉRIE, J'AI RÉDUIT LES ENFANTS</b> version française de HONEY, I SHRUNK EN KIDS <b>ESTOMAC EN PÉRIL</b> version française de "TROP PROUBLE" <b>Le PARISIEN</b> 12:30-2:15 1:00-3:00 3:30-5:15 6:00-7:45 <b>LAVAL</b> 12:40-2:30 1:00-3:00 3:30-5:15 6:00-7:45 <b>VERSAILLES</b> 12:30-2:15 1:00-3:00 3:30-5:15 6:00-7:45 <b>OMEGA</b> 1:00-2:15 2:50-4:15 5:00-6:15 7:00-8:15 et en anglais aux PALACE et DORVAL
--	--	---	--	---	--	--	--	--

## L'élan du Dow Jones vers un sommet inédit soulève peu d'inquiétude

L'imminence d'un record historique s'inscrit dans une conjoncture toute autre que celle du krach de l'été 1987



MICHEL GIRARD

**N**ous sommes dans la semaine du 14 août. Il y a deux ans, semaine pour semaine, Wall Street enregistrait son record de tous les temps, 2722 points pour le plus populaire indice boursier au monde, le Dow Jones. Et on connaît la suite: deux mois plus tard la bourse s'écroulait comme un château de cartes.

Depuis le début de l'année, les indices boursiers grimpent à une vitesse affolante. Le Dow Jones a gagné plus de 500 points: il n'est plus qu'à des grenailles de son sommet historique. Même chose ou presque pour le principal indice canadien, le TSE 300.

L'indice le plus complet du marché américain, le Standard and Poors 500, lequel est composé des 500 plus grandes compagnies américaines cotées en bourse, a déjà, quant à lui, dépassé son record depuis plusieurs semaines. Il en est de même pour l'indice des Transports du Dow Jones.

En principe donc, ce n'est plus qu'une «petite» question de temps avant que l'indice des 30 grandes industrielles américaines

du Dow Jones relègue aux oubliettes son fameux record enregistré avant le spectaculaire krach d'octobre 1987.

### Le même scénario qu'en 1987?

La grande question de l'heure: sommes-nous en train de revivre le même scénario qu'en 1987, à savoir des records suivis d'un effondrement?

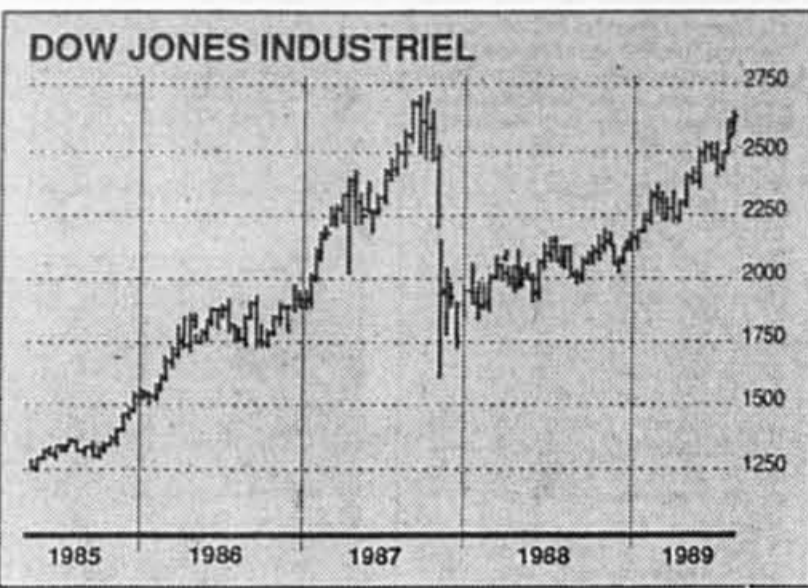
Rien n'est impossible, surtout à la Bourse!

Mais la conjoncture boursière actuelle semble présenter une différence de celle qui prévalait à la même période en 1987. C'est pourquoi il n'y a pas lieu de prendre l'épouvante, de vider complètement son portefeuille d'actions et d'aller cacher son argent en-dessous d'un matelas.

Voici quelques différences fondamentales:

- Le petit investisseur est peu actif dans le marché, se contentant de regarder passer le train alors qu'en 1987, il était euphorique. Lorsque le petit investisseur se montre très actif, cela représente un indicateur négatif pour la santé du marché boursier, de dire les analystes.

- Le marché obligataire et le marché boursier grimpent actuellement ensemble, ce qui donne une plus grande profondeur à la Bourse. Dans les mois qui ont précédé le krach, le marché bour-



Comme on peut le voir sur ce graphique du Dow Jones Industriel, ce dernier a réussi à éponger la totalité des pertes subies lors du krach de 1987.

sier faisait cavalier seul, le marché obligataire enregistrant des reculs.

- La tendance des taux d'intérêt aux États-Unis est à la baisse, contrairement à la période d'avant krach.

- Facteur majeur: malgré la forte hausse des titres, le Dow Jones se négocie à un ratio cours/bénéfices de 12 alors que ce ratio atteignait les 21 en août 1987. Les titres ne sont donc pas surevalués comme en 1987. Cela laisse entendre qu'il y aurait encore du potentiel, malgré la forte hausse des titres depuis le début de l'année.

- Depuis le krach, il y a eu beaucoup de grosses compagnies ouvertes qui ont fait l'objet d'une prise de contrôle et dont les titres ont été, par conséquent, retirés du marché. L'effet positif de cela: comme il y a moins de grosses entreprises cotées en Bourse, les compagnies restantes profitent du surplus de liquidité disponible pour investir en bourse. Les gestionnaires de portefeuilles se sentent obligés ou presque de réinvestir ces nouvelles liquidités dans d'autres entreprises publiques.

- Le niveau de liquidité (l'argent prêt à être investi dans des actions) des investisseurs institutionnels demeure présentement relativement élevé malgré la performance de la bourse. Cela laisse entrevoir que les gestionnaires de ces gros portefeuilles chercheront

encore à investir davantage dans le marché.

- Autre point positif: les analystes des firmes de courtage restent modérément optimistes. On retrouve actuellement 44,1 p. cent des analystes qui sont «bullish», c'est-à-dire qui anticipent une autre hausse du marché. Les analystes qui voient l'avenir du marché d'un oeil négatif (bearish) sont au nombre de 32,2 p. cent. Basé sur des données historiques qui remontent à 1974, ces deux pourcentages reflètent une situation qualifiée de «neutre», c'est-à-dire sans conséquence à court terme sur la direction du marché.

La situation devient inquiétante lorsque l'optimisme gagne la faveur de 60 p. cent et plus des analystes boursiers.

- Les nombreuses prises de contrôle aident à soutenir le marché boursier.

### Les analystes rassurés...

Ces grandes différences d'avec la situation qui prévalait à l'été de 1987 rassurent nombre d'analystes techniques. Comme on sait, ces derniers basent leurs prévisions sur l'évolution des cycles boursiers (un titre traverse généralement quatre phases), du momentum et de la popularité d'un titre ou d'un secteur, etc.

Pour un, Raymond Normand, analyste technique chez McNeil Mantha, trouve que les données

fondamentales de ci-haut supportent très bien ses prévisions optimistes et leur donnent ainsi plus de crédibilité. A noter que M. Normand a réussi le tour de force de prédire les tendances du marché depuis la période d'avant-krach.

Comment voit-il l'avenir à court terme de la bourse? A l'instar de plusieurs analystes techniques, il voit le Dow Jones franchir un nouveau sommet d'ici la fin de l'année.

La cible visée? Un record s'établissant entre 2 850 et 2 900 points pour le Dow Jones. L'indice de Wall Street se pavane présentement autour des 2 700 points.

Un autre analyste technique qui a du succès par les temps qui courent: Ron Meisels, du service de recherche de Nesbitt Thomson.

Ce dernier vient de réviser une fois de plus à la hausse ses prévisions. Le Dow Jones pourrait atteindre à court et moyen termes, dit-il, un sommet se situant entre 2 850 et 2 950 points.

Les deux analystes canadiens sont également d'avis que le marché canadien devrait suivre la tendance de Wall Street et ainsi enregistrer un nouveau sommet. L'objectif visé pour le TSE 300: quelque 4 250 points. L'indice canadien tourne actuellement autour des 4 020 points.

Parmi les analystes techniques, il y en a qui sont encore plus optimistes que MM. Normand et Meisels. Franchir à court terme la marque des 3 000 points pour le

Dow Jones serait hautement réalisable selon certains analystes.

Toutefois, vu la rapide montée des indices boursiers depuis le début de l'année, il est évident, d'admettre les analystes techniques optimistes, qu'une correction de l'ordre de 150 à 300 points, sur le Dow Jones, pourrait survenir à court terme. Nombre de titres sont «surachetés» présentement.

Qui plus est, une correction de cinq à dix p. cent ferait même du bien au marché boursier, dans ce sens qu'il permettrait aux investisseurs de redevenir encore plus actifs.

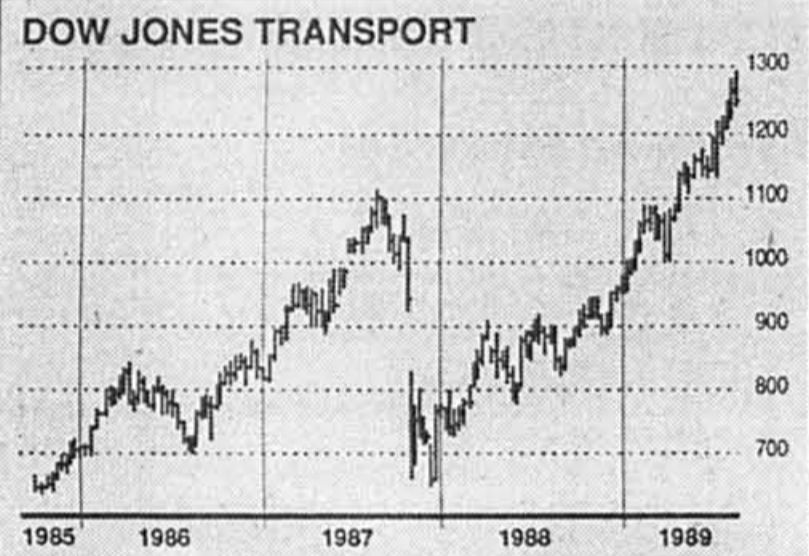
Les chances qu'un nouvel effondrement se reproduise seraient relativement faibles. Pourquoi? Parce que les investisseurs actuellement actifs jouent tout compte fait de façon assez prudente. Un très grand nombre protègent leur portefeuille avec l'achat d'option de vente sur leurs principaux titres.

Cette prudence relative joue, théoriquement parlant du moins, en faveur de la poursuite de la tendance à la hausse amorcée vers la fin de 1988.

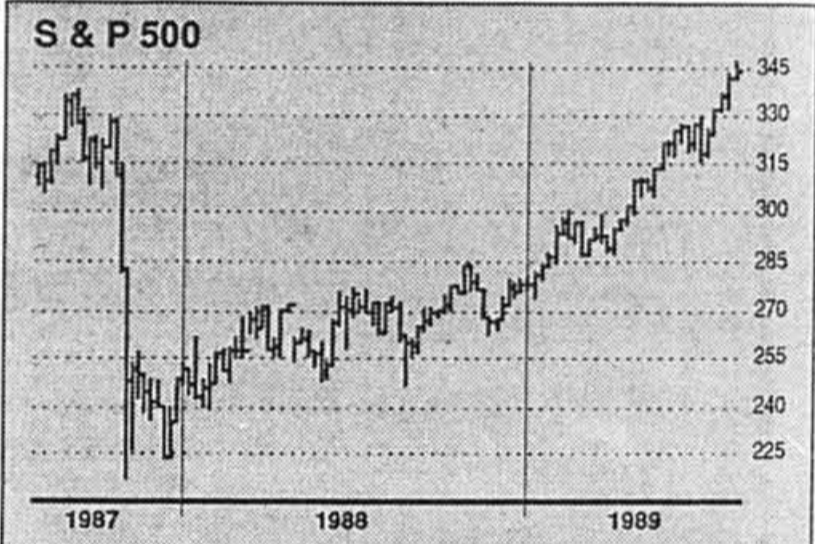
A retenir cependant: la plupart des titres ont fortement monté. Les aubaines se font très rares.

Plus le marché grimpe, plus il devient vulnérable à une correction.

Pour avoir l'âme en paix: l'investisseur prudent qui veut demeurer actif et tester les nouveaux records protégera son portefeuille et ses profits avec des options de vente sur ses principaux titres.



Pour l'indice Transport du Dow Jones, le record d'avant-krach 1987 est maintenant chose du passé depuis quelque temps. Ce sont les nombreuses prises de contrôle survenues dans ce secteur qui expliquent en grande partie la forte poussée de cet indice.



Si le Dow Jones est l'indice le plus populaire au monde, le S&P 500 de la Bourse de Chicago donne pour sa part un portrait encore plus complet de l'évolution de l'ensemble du marché boursier. Cet indice est composé des 500 plus grandes compagnies publiques américaines.

## L'essor soudain des mines juniors a fait rappliquer la meute des spéculateurs

MICHEL GIRARD

**A**près deux années de dépression, voilà que les mines juniors viennent d'exploser. Mais attention! A court terme du moins, le marché des «juniors» est sûrement surevalué, la hausse reposant avant tout sur une vague spéculative.

En l'espace de deux mois, les actions des compagnies d'exploration minière ont globalement monté de 80 p. cent, de loin la meilleure performance depuis belle lurette.

Nombre de titres ont bondi de façon spectaculaire: il y en a qui ont doublé, d'autres triplé, quadruplé, quintuplé, à l'instar de Aur Resources. Certaines mines ont même vu leur cours multiplié par plus de dix fois, comme Louvem.

Rien de moins que 82 p. cent des mines juniors cotées à la Bourse de Montréal (82 titres sur 101) ont profité de ce nouvel engouement pour les actions haute-ment spéculatives.

### La découverte de Louvicourt... et rumeurs

Comment explique-t-on cette explosion des actions de mines ju-

niors? Il y a certes plusieurs facteurs.

Mais l'élément clé, selon la plupart des analystes miniers, c'est la fameuse découverte réalisée par Louvem et Aur Resources sur la propriété minière de Louvicourt, à 25 kilomètres à l'est de Val d'Or.

«Du même coup, on a vu réapparaître dans le marché toute une brochette de spéculateurs qui ont cherché à faire une «passe rapide», explique David Charles, analyste minier chez Tasse et associés.

«Il n'y a rien d'étonnant dans ce genre de phénomène de spéculation, sauf que cela faisait un grand bout de temps que nous ne l'avions pas vu, ajoute-t-il. Par définition, les mines juniors regroupent un monde de spéculateurs, à la recherche de l'affaire spectaculaire. Et lorsque survient une découverte d'envergure importante, comme cela semble être le cas avec Louvicourt, il y a soudainement une effervescence autour des titres de mines juniors.»

Bien entendu, les spéculateurs ont rapidement investi dans les mines situées en périphérie de Louvicourt, dans l'espoir non pas tant d'y voir réaliser la aussi une découverte intéressante, mais plutôt dans l'espoir de profiter financièrement d'un éclair de spéculation dans la région.

Pour le spéculateur une seule chose compte: éponger rapidement un profit. Que la mine ait du potentiel ou pas, il s'en fiche! C'est bien connu.

Depuis la découverte de Louvicourt, précise M. Charles, le marché des juniors bénéficie aussi des rumeurs de prise de contrôle ou de découvertes possibles de gisement, lesquelles rumeurs arrivent d'on ne sait où.

Bref, les petits et les gros spéculateurs guettent la moindre petite nouvelle susceptible de faire bondir quelque titre que ce soit.

### Le caquet bas

Au-delà de la vaste spéculation qui a pris d'assaut le milieu de l'exploration minière, il faut dire que les mines juniors avaient le «caquet» bas depuis deux ans. La déprime frappait la grande majorité des «juniors», et ce peu importe la valeur réelle de leurs propriétés. Même les très bonnes



Après deux longues années de vaches maigres, les mines d'or reprennent du poil de la bête et les spéculateurs sont à l'affût.

compagnies d'exploration minière voyaient leurs cours trainer dans les bas-fonds de la Bourse.

Or, nombre de titres ont peut-être doublé, triplé, quintuplé et plus... mais il faut dire qu'ils étaient carrément dans la cave. C'est plus facile de réaliser pareille performance dans pareille situation.

Dans cette explosion, on peut donc dire qu'une partie importante de la hausse spectaculaire était due à un phénomène de rat-trapage, qui devait tôt ou tard, survenir.

### Découvertes antérieures

Par ailleurs, il faut également mentionner que plusieurs découvertes intéressantes ont été effectuées au cours de l'année et ce

sans que le marché réagisse avec un intérêt soutenu.

Pensons entre autres à Exploration VSM qui a découvert un gisement de métaux de base fort prometteur. Que dire aussi de Mazarin et de la découverte d'un énorme gisement de graphite à Fermont.

Ce sont là deux mines juniors qui possèdent de belles propriétés et un bel avenir. Mazarin devrait entrer en production vers la fin de l'année prochaine. Pour sa part, VSM poursuit toujours ses travaux d'exploration et des études de pré-faisabilité devraient voir le jour au cours de l'année.

D'autres compagnies, recèlent également un beau potentiel: notamment Nova-Cogesco, Ressources Audrey et Stratmin.

## Les actions accréditives n'ont pas été bonifiées

**L**e milieu de l'exploration minière vit toujours des jours sombres en ce qui concerne le financement des travaux. Cela est dû au refus du gouvernement Bourassa de bonifier son programme actuel d'actions accréditives.

Alors qu'on aurait besoin de \$250 millions, c'est à peine \$100 millions que les compagnies réussiront à aller chercher en financement accréditif cette année.

A noter que les «juniors» qui ont fait des découvertes relativement récentes n'ont cependant pas de problème de financement, des grosses compagnies minières et des investisseurs privés se montrant fortement intéressés à acquérir des parts.

Au cours des dernières années, le gouvernement libéral a considérablement réduit l'attrait des actions accréditives en diminuant de façon sensible les avantages fiscaux.

Alors que le gouvernement conservateur bonifiait cette année l'aide qu'il accorde au financement des actions accréditives, le gouvernement Bourassa profitait de l'aide fédérale pour réduire sa propre participation. Les déductions de 166 et 133 p. cent que le gouvernement provincial accorde n'équivalent en réalité qu'à une déduction respective de 116 et 93 p. cent du montant investi. En plus, lors de la vente des actions, une partie du gain en capital sera impossible à cause de l'effet négatif des fameuses PNCP.

Résultat, selon l'Association des prospecteurs miniers du Québec: les petites compagnies minières québécoises sont dans l'ensemble très peu actives, faute de fonds pouvant provenir des nouvelles émissions d'actions accréditives.

«Les investisseurs se montrent peu intéressés à l'achat d'accréditives. Ils considèrent

que le niveau de risque à encourir à cause de la réduction des avantages fiscaux provinciaux est trop grand», d'ajouter le directeur de l'association minière, Gratien Gélinas.

### Démarches: sans succès

L'association a entrepris plusieurs démarches auprès du gouvernement Bourassa et de son ministre des Finances Gérard D. Lévesque, mais sans succès jusqu'à présent.

Pour défendre la cause des promoteurs miniers, il y a bien entendu le ministre des Mines, Raymond Savoie. Mais ce dernier, malgré des efforts louables, ne semble pas avoir le poids nécessaire pour faire bouger le gouvernement Bourassa. Il serait étonnant que le gouvernement annonce durant la campagne électorale une bonification du programme d'actions accréditives, d'autant qu'une telle mesure ne serait guère populaire auprès de l'électorat.

Seuls les quelques comités miniers seraient enchantés d'une telle bonification, cela leur assurant une reprise économique. Même si des études prouvent noir sur blanc que le gouvernement provincial empêche des «profits» lorsqu'il stimule de façon adéquate l'exploration minière, il y aurait semble-t-il peu de chances qu'il revise sa position.

Pourtant, ce ne serait pas le Parti Québécois qui s'élèverait contre une bonification des actions accréditives. Il faut rappeler que ce programme a fonctionné à plein régime justement lorsque les péquistes étaient au pouvoir. Son grand défenseur et promoteur: Jacques Parizeau. D'ailleurs, le chef péquiste vient d'annoncer qu'il redonnerait au financement accréditif les avantages fiscaux d'antan si jamais son parti prenait le pouvoir.



M. David Charles, analyste financier

PHOTO JEAN GOURPIL, La Presse

# La CVMQ bloque la société en commandite «L'Art Aussi»

MICHEL GIRARD

Les sociétés en commandite ont envahi ces dernières années le marché financier québécois. Des idées originales... il y en a eu. Pour le meilleur, pour le pire: des investisseurs ont fait beaucoup d'argent, d'autres ont connu la mauvaise fortune.

Compte tenu des échecs que certaines sociétés en commandite ont connu au cours des deux dernières années et surtout des plaintes de plusieurs petits actionnaires qui se sont fait échauder, la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) se montre vigilante lorsqu'une nouvelle société sollicite les épargnants.

Ainsi, après avoir fouillé le dossier de la Société en commandite L'Art Aussi, la Commission des valeurs mobilières du Québec vient d'interdire aux promoteurs de cette société de vendre des parts.

L'objectif de cet société en commandite consistait à recueillir une somme globale de \$300 000 dans le but de «soutenir et rentabiliser la carrière de Luc Archambault, peintre, sculpteur et designer de Québec.» «L'Art

Aussi vise également la promotion, le développement et la diffusion internationale de l'oeuvre de Luc Archambault», de dire les promoteurs de la société en commandite.

Dans un communiqué remis aux médias, la Commission des valeurs mobilières explique sa décision de refuser la vente des parts de cette société en commandite de la façon suivante: «Dans sa décision, le directeur (des affaires juridiques de la CVMQ) a souligné que la société en commandite L'Art Aussi ne pouvait bénéficier de la dispense accordée à un club d'investissement, prévue à l'article...; la société en question ne gère pas une activité sociale mais commerciale, ses commanditaires ne peuvent participer activement à sa gestion et, pour une telle entreprise, les investisseurs doivent obtenir l'information prévue par la Loi.»

Le principal intéressé, Luc Archambault, conteste la décision de la CVMQ. Il estime que la CVMQ a tort et que sa société en commandite répond aux critères d'un club d'investissement.

M. Archambault croit que la décision de la CVMQ nuira à tous les clubs d'investissement qui fonctionnent présentement au Québec.

## EN BREF

### HAUSSE DES VENTES DE TEXTILES DIONNE

Textiles Dionne a bouclé la période de neuf mois (le 30 juin) avec un chiffre d'affaires de \$40,3 millions, une progression de 16 p. cent par rapport à \$34,6 millions au cours de la période correspondante en 1988. Le bénéfice net a été de \$1,4 million comparative-

ment à \$1,7 million l'an dernier à la même période. Au cours du troisième trimestre, les ventes ont été de \$13,7 millions et le bénéfice net de \$356 000. L'application d'une stratégie à long terme pour assurer une augmentation de la part de marché tout en étant positive pour Textile Dionne, a été contrée par l'augmentation des prix à l'approvisionnement en matières premières et la dépression des prix de vente dans certains secteurs du marché du textile, explique la compagnie.

### A noter

- MERCREDI**
- Séminaire traitant de la gestion de la qualité dans les entreprises de services. Conférencière: Joan Kahn, présidente, J. Kahn et Ass. A l'Hôtel des Gouverneurs, Laval. Renseignements: 668-4042.
- VENDREDI**
- Ateliers de formation pour superviseurs organisés par le Bureau de Commerce de Montréal débutant le 18 août. Sujets: Le rôle du superviseur, techniques de communication, etc. Au 1080, côte du Beaver Hall. Renseignements: 878-4651.

### Assemblée d'actionnaires

- Lundi 14 août**
- Les tapis Peerless. 11h. Hôtel Bonaventure Hilton International, 1 Place Bonaventure, Montréal.
- Mercredi 16 août**
- Exploration Deux-Montagnes. 14h. 900 boul. René-Lévesque ouest, Montréal.
  - Société d'exploration minière Aurochs. 15h. 900 boul. René-Lévesque ouest, Montréal.
- Jeudi 17 août**
- Plastibec. 14h. Hôtel des Gouverneurs, 2225 autoroute des Laurentides, Laval.
- Vendredi 18 août**
- Shermag. 16h. Club social de Sherbrooke, 688 rue Prospect, Sherbrooke.

## PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

### 705 HYPOTHEQUES

A TERRE 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4334

ARGENT A PRETER en 1ère et 2e hyp. Achat de solde de prêts de 1000 à 100 000\$. Renseignements: 381-9268.

ESCOMPTE Meilleure offre. Réponse 24h. R. Landry 288-9222

Tre, 2ème, tout courants, notaire Séguin, 669-3343.

IRE - 2E HYPOTHEQUE Résidentiel/Commercial/Industrial PLACEMENTS SEVILLE INC. 672-5452 282-8812

5 000 \$ à 50 millions. Commercial, résidentiel, industriel. 1re et 2e hyp. Achetons balance de vente. Constellation 381-1447

### 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Bon bilan nécessaire pour financement. Aucun argent requis. Gros profits. 722-3402.

A PROFIT PARTAGE Nouveau concept, 884-3095.

ACCÉDEZ à votre indépendance financière. Routes de distributeurs exclusives concernant l'hygiène et la santé publique. Financement disponible. Pour informations Montréal: Mme Trudel 514-526-4448. Québec: M. Petit 418-923-0423.

ACHETONS entreprises en pré-faillite. Pavons comptant. Vous dégageons de toutes responsabilités. 722-9537.

ACHETONS brevets et inventions marketing, etc. 722-7944.

ASSOCIÉS actifs, (retraités ou semi-retraités) libres de voyager à travers le monde, domaine touristique et géographique, possibilité 1/4 de million et plus annuellement, capital minimum requis 100,000\$ garanti. 514-997-9129.

AVIS DE 60 JOURS

À vendre liste de propriétés en instance de repositionnement. Info T. G. 2001 Inc., 514-753-8252

B.B.Q. concept exclusif, 15,000\$ apporté, rendement 27% garanti. Au 722-8602.

BREVETS inventions, Achetons et finçons. Bureau & Ass. 866-3645

### 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

**COMPAGNIE INTERNATIONALE** en pleine expansion recherche associé ambiteux, investissement de base pour personne occupée, 525-8058.

**EMBOUTILLEUR** d'eau de source naturelle cherche distributeurs indépendants. Boutilles retournables 18 litres, 15 FA3 notre usine. Tel. 9h-5h sans frais 1-800-363-3171

**INVESTISSEURS ACTIFS** ou non pour projet d'expansion dans le domaine de l'eau de source sous franchise. Possibilité de devenir actionnaire à 50%. Int. Jr: 514-746-1215, soir: 514-742-8729.

**LA PREMIERE** camera tridimensionnelle au monde, sur le marché depuis 2 sem. 457-4773

**NOUVEAU PRODUIT**

Voulez-vous partir votre entreprise avec peu d'investissement? Int.: 629-2977

**PROJET** d'agrandissement, centre culturel déjà établi depuis 5 ans, investissement de groupe \$5,000 et plus, rendement 19.5%, remboursement intérêt ou trimestre, terme 3 ans avec remboursement capital. Int.: 678-6638.

**WESTMOUNT**

Centre de photocopies et d'imprimerie à vendre. Très beaux locaux. Très bon achalandage. Bon chiffre d'affaires. Soir après 20h, 668-3384.

**712 ASSOCIÉS DEMANDES**

ASSOCIÉ(E) pour collaborer ou développement d'une industrie dans le domaine du voyage. Capital requis: 50 000 \$. 656-4377

### 715 SERVICES FINANCIERS

ARGENT pour pré-faillites et gros problèmes P.M.E. 722-8602.

ARGENT pour redressement d'entreprises: capital de risque, fond de roulement. 325-7750.

**CAPITAL DE RISQUE**

Prêts commerciaux, 1ère, 2ème hyp. commerciales. Financement de recevables et chèques post-datés. M. Duguay 674-5995.

**CONSEILLERS**, financement privé, 1ère et 2ème hypothèque, prêts commerciaux pour région Laurentides, 1-229-7451.

**FONDS** pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1354

### 717 SERVICES SPECIALISES

FAX/TELEX/TELEPHONISTE Le tout à 295/mois H.T.C. 393-4130

### 718 ARGENT DEMANDE

BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

BESOIN argent 1re, 2e hypothèque sur propriétés. Me Donald Fortin, 388-9154

### 714 FRANCHISES

**COMPTOIR D'EAU DE SOURCE** embouteillage et d'articles de distribution d'eau. Plus de 20 modèles de refroidisseurs. 12 magasins déjà ouverts. Int. Jr: 514-746-1215, soir: 514-742-8729.

**PHASE 1 28 BOUTIQUES TERMINÉES**, 2e phase en vente maintenant. Franchises disponibles au Québec, Nouveau Brunswick, Maritimes. Boutique Clyde Max Callitome. Vêtements homme & femme, sport-mode. Nouveau concept. Financement de base disponible. Pour information: 819-478-1284 ou 319-478-7023

## Titres de remplacement RÉA

SECTEUR	INDICATEUR PERMIS	DATE MAX. D'ÉVALUABILITÉ	COURS 14-07-89	VARIATION SUR 12 MOIS	CB*	CVC**	IN
ACDS	Informatique	100%	89-12-31	\$0.40	0.0%	—	40.0
Acier Laroux	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.70	0.0%	5.3	0.7
ADS Associés	Ingenierie-const.	100%	89-12-31	\$0.85	1.2%	21.3	0.6
Alm. Couche-Tard	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$1.95	5.4%	8.9	1.1
Artopax	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$3.95	-6.0%	11.3	0.9
A. L. Van Houtte	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$4.05	1.2%	11.6	1.7
Bastien	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.35	0.0%	—	0.2
Bestar	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.25	-7.4%	—	0.6
Bois Franc Royal	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.33	-1.5%	7.0	0.6
Bomem	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.10	0.0%	—	1.4
Breuvages Cott	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$4.50	0.0%	—	1.5
Canstar Sports	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$3.35	-1.5%	—	0.4
Chaussures Taurus	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.58	7.4%	—	0.9
Corp. Computertime	Informatique	100%	89-12-31	\$0.65	0.0%	3.8	1.1
Corp. Invest. Amisk	Services financiers	125%	89-12-31	\$0.12	0.0%	—	0.1
Corp. Métal Déployé	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$1.85	2.8%	5.4	3.6
Diabrase Intern.	Prod. industriels	100%	91-12-31	\$1.17	-2.5%	—	1.7
Disq Saturne	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.45	-10.0%	—	0.4
Domicil	Commerce de détail	100%	91-12-31	\$0.21	5.0%	—	0.3
Elect. Tee-Comm	H-Tech	100%	89-12-31	\$0.76	-5.0%	—	0.5
Espalau	Services	100%	89-12-31	\$2.95	-1.7%	9.2	0.9
Espalau (conv.)	Services	100%	89-12-31	\$10.13	0.0%	—	0.0
Explor. Augmitto	Ressources	100%	91-12-31	\$0.31	3.3%	—	0.3
Foratex Intern.	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.60	0.0%	60.0	0.3
Forestec	Prod. forestiers	100%	90-12-31	\$1.05	5.0%	—	0.7
Fourgons Transit	Prod. industriels	75%	89-12-31	\$1.81	-0.6%	5.8	0.8
Goldex Mines	Ressources	100%	90-12-31	\$2.35	-6.0%	—	2.2
Gr. André Perry	Services	75%	89-12-31	\$0.45	0.0%	—	0.9
Gr. Bococon	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.15	0.0%	6.7	1.4
Gr. Cantrax	Commerce de détail	75%	92-12-31	\$3.60	9.1%	5.6	1.3
Gr. CFS	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.05	-4.5%	8.8	0.7
Gr. CGI	Informatique	75%	91-12-31	\$2.15	12.0%	7.4	1.3
Gr. Champlain	Services	100%	91-12-31	\$0.90	-10.0%	30.0	0.5
Gr. Equip. Denis	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$2.50	4.2%	5.3	1.0
Gr. DMR	Informatique	75%	91-12-31	\$3.35	3.1%	15.2	1.5
Gr. Espadon Peterb.	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.32	6.7%	—	0.2
Gr. Fletcher	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$3.25	0.0%	9.3	1.2
Gr. Goyette	Transport	100%	90-12-31	\$0.95	5.6%	5.0	0.6
Gr. Haricana	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$3.25	3.2%	13.0	1.3
Gr. Kaufel	Prod. industriels	75%	89-12-31	\$12.13	3.2%	12.4	3.7
Gr. Lap. Verreault	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$3.20	6.7%	7.1	1.2
Gr. LGS	Informatique	75%	89-12-31	\$1.46	4.3%	8.1	1.1
Gr. Macyro	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.00	-13.0%	—	0.6
Gr. Pat. Olco	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$2.90	-3.3%	9.4	1.8
Gr. Plast. Modema	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.30	0.0%	9.3	0.8
Gr. Sani Mobile	Services	100%	91-12-31	\$1.25	0.0%	6.3	1.1
Gr. Sofcorp	Services financiers	100%	90-12-31	\$0.12	0.0%	—	0.1
Gr. Tolgeco	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.95	0.0%	8.5	0.9
Gr. Total	Services	100%	89-12-31	\$0.75	7.1%	—	0.5
Gr. Totec	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.70	1.8%	—	0.6
Gr. Transat A.T.	Services	100%	92-12-31	\$1.40	-3.4%	17.5	0.7
Gr. Val Royal	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$5.88	-6.0%	7.6	0.9
Héroux	Prod. industriels	100%	91-12-31	\$7.25	0.0%	14.5	5.4
Hono	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.40	14.3%	—	0.5
Igloo Vikski	Commerce de détail	100%	90-12-31	\$0.90	5.9%	11.3	0.7

SECTEUR	INDICATEUR PERMIS	DATE MAX. D'ÉVALUABILITÉ	COURS 28-07-89	VARIATION SUR 12 MOIS	CB*	CVC**	IN
Impertex	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.21	5.0%	—	0.4
Indust. Amisco	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.15	9.5%	—	0.6
Indust. Cover	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$2.10	0.0%	23.3	1.8
Indust. Dorel	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$3.90	5.4%	39.0	1.8
Indust. Lassonde	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$3.70	5.7%	17.6	0.9
Indust. Pantorama	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$2.20	-4.3%	13.8	1.4
Indust. Snasper	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$0.87	0.0%	—	0.5
Indust. Triton	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.37	0.0%	—	4.1
Informats 2000	Services	100%	91-12-31	\$2.45	2.1%	8.4	1.4
Lassard Beaucauge	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$2.50	0.0%	6.4	1.5
Logibec	Informatique	100%	90-12-31	\$0.90	0.0%	12.9	0.9
Maax	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$0.90	0.0%	15.0	0.4
Mabaie	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$3.60	2.9%	6.3	1.2
Magasin Wise	Commerce de détail	75%	89-12-31	\$1.00	0.0%	33.3	0.8
Manufacture Leader	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$0.31	-11.4%	—	10.3
McNeil Mantha	Services financiers	100%	89-12-31	\$2.75	3.8%	—	2.1
Micro Tempus	Informatique	100%	89-12-31	\$0.28	0.0%	—	18.0
Mines Dumagami	Ressources	100%	90-12-31	\$13.50	1.9%	—	2.9
Modas Shirmax	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$2.61	4.4%	5.7	1.2
Mont St-Sauveur	Services	75%	89-12-31	\$2.00	0.0%	6.5	1.7
Mux Lab	Informatique	100%	90-12-31	\$7.07	2.7%	—	3.1
M-Corp	Services	100%	89-12-31	\$13.00	8.3%	13.8	1.9
Nautilus Plus	Services	100%	89-12-31	\$1.71	-2.3%	15.5	1.5
Ogivar	Informatique	100%	89-12-31	\$0.81	-2.4%	11.6	0.6
Ordin. Hypocrat	Informatique	100%	91-12-31	\$0.45	-10.0%	—	0.6
Paul Martin	Immobilier const.	100%	91-12-31	\$1.20	-4.0%	20.0	0.5
Plastibec	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.38	10.4%	34.5	1.0
Radiomutuel	Communication medias	75%	90-12-31	\$6.38	0.0%	19.3	2.0
Ressources Aurore	Ressources	100%	90-12-31	\$0.25	-28.6%	—	0.2
Ressources Yorbeau	Ressources	100%	90-12-31	\$0.31	-11.4%	—	0.2
Rest. Sportscene A	Services	100%	90-12-31	\$3.00	0.0%	11.5	3.4
Rest. Sportscene B	Services	75%	90-12-31	\$1.10	-4.3%	—	1.2
Roclast	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.00	-9.1%	9.1	0.8
R.P.M. Tech	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$0.80	0.0%	12.0	0.4
Sani Gestion	Services	100%	90-12-31	\$1.05	5.0%	7.5	0.8
Shermag	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.40	0.0%	35.0	0.6
Simid Beautydy	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$3.80	2.7%	8.4	1.4
Simon Lemaire	Immobilier const.	100%	89-12-31	\$0.57	14.0%	28.5	0.3
Sonnet Sports	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.25	0.0%	9.8	1.0
System	Informatique	100%	90-12-31	\$0.37	-9.8%	—	0.6
S.T.I.	Informatique	100%	91-12-31	\$0.50	0.0%	—	0.5
Tecrad	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.65	0.0%	21.7	0.5
Tent. Hubbard	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$2.15	2.4%	9.3	0.8
Textiles Donne	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$4.30	0.0%	6.9	1.1
Vermar	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$1.10	5.8%	7.9	0.8
Vitforge	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$0.25	0.0%	—	0.2

\*CB = Cours/bénéfices \*C/VC = Cours/Valeur comptable

Les renseignements contenus dans ce tableau proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

**Tassé le Pouvoir**  
Alain Rivard  
Analyste financier

## Cette semaine à la Place Bonaventure

- Galerie des Boutiques**  
**Le Mois de la Photo à Montréal**  
Dans le cadre du 150e anniversaire de la photographie, on pourra admirer, pour la première fois à Montréal, une série de clichés réalisés par des photographes de renommée internationale. Notons aussi que l'on offrira à cette occasion la chance de remporter de merveilleux prix en se procurant

## Les juges ont, dans l'ensemble, peu de regrets pour la belle époque

LOUIS FALARDEAU

■ Les juges ont dans l'ensemble bien accepté les nombreux changements qui sont venus chambarder la justice des jeunes depuis 12 ans.

S'il y a quelques nostalgiques de la belle époque où ils étaient les seuls maîtres à bord après Dieu, la majorité des juges de la Chambre de la jeunesse reconnaissent que les changements étaient bienvenus et sont très à l'aise dans un système plus respectueux des droits des enfants.

Mais tous, parce qu'ils sont tous un peu missionnaires, aimeraient quand même avoir un peu plus de marge de manoeuvre pour être en mesure de faire plus pour ces enfants mal partis qui défilent chaque jour devant eux.

Les 15 juges que nous avons rencontrés et vus à l'oeuvre au cours de ce reportage sont des hommes et des femmes bien différents les uns des autres. Il y a les vieux et les jeunes, ceux qui sont plus paternalistes, ceux qui sont plus « sociaux », ceux qui sont plus legalistes, les bourreaux de travail et les autres. Mais ils ont au moins en commun d'aimer leur travail et de vouloir d'abord aider ces enfants qui n'ont, pour la plupart, jamais eu de chance dans la vie.

Ceux qui regrettent l'ancienne époque estiment que les nouvelles lois consacrent le triomphe des « travailleurs sociaux ». Ils ont mal reçu la Loi sur la protection de la jeunesse, en 1977, parce que plus de la moitié des cas leur échappait, pour être plutôt traités par la Protection de la jeunesse.



Seuls les cas lourds, seuls ceux avec qui les « travailleurs sociaux » ont échoué, diraient-ils, se rendaient à eux. Et il était trop tard pour aider efficacement ces jeunes.

Avant, ils prenaient l'enfant en charge dès son premier délit. Et là, avec leur équipe de « travailleurs sociaux », ils entreprenaient le traitement. Ils parlaient aux parents, aux directeurs d'école, aux amis, conseillaient les uns, engueulaient les autres... Ils choisissaient le centre d'accueil quand il fallait en venir là. Et le traitement. C'était paternaliste, reconnaissent-ils, mais efficace.

« Regarde le rôle des comparutions », nous disait l'un d'eux un lundi matin. « Il y en a 7. Pensez que la police n'a arrêté que sept jeunes au cours de la fin de semaine dans une grande ville comme Montréal? »

Un autre va jusqu'à tricher un

peu quand il estime qu'il faut absolument « brasser » une adolescente qui menace de retomber dans ses mauvaises habitudes. Avec la complicité d'autres intervenants, il organise une mise en scène que la jeune fille prend très au sérieux. Il croit aux droits des enfants, mais qu'est-ce qu'une petite entorse si elle permet de faire beaucoup de bien? Ce juge est certes un des plus humains que nous avons rencontré. Tout le monde l'adore.

Ces juges sont des exceptions. Les autres travaillent dans l'esprit de la nouvelle loi. Ils ne tentent pas de diriger toute l'équipe d'intervenants. Ils jouent leur rôle et laissent les autres jouer le leur.

Ils traitent les jeunes avec beaucoup de respect, les vouvoient, voient à tout moment à ce que leurs droits soient respectés, insistent pour qu'ils retiennent les services d'un avocat, prennent le temps de bien leur expliquer ce qui se passe.

Tout n'est quand même pas parfait à leurs yeux. Ils n'aiment pas, par exemple, que les jeunes passent parfois devant trois ou quatre juges différents avant de connaître leur sentence. Ils souhaiteraient aussi que leurs décisions soient mieux respectées, qu'un adolescent qui ne suit pas les règles de sa probation soit rapidement ramené devant eux plutôt que d'être « oublié » pendant des mois.

Mais ils ne regrettent surtout pas la « belle époque » où un juge pouvait aussi engueuler un jeune à le faire pleurer ou le libérer s'il promettait de dire chaque jour son chapelet!



M. Michel Jasmin, juge en chef adjoint de la Chambre de la jeunesse

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

### SENTENCE

SUITE DE LA PAGE A 1

bordés. Mais s'il dit souhaiter la nomination d'autres juges, il refuse de préciser publiquement ses demandes.

#### « Pas une fabrique de saucisses »

Le juge Jasmin a reçu un appui inespéré — et qu'il refuse de commenter — de la part de son collègue Jean-Guy Boilard, de la Cour supérieure.

Dans un jugement prononcé le 2 juin, le juge Boilard reconnaissait « sans enthousiasme » que le

juge Gérard Beaudry, de la Chambre de la jeunesse, avait commis une erreur et contrevenu aux principes de justice fondamentale en fixant la date d'un procès tout en sachant que l'avocate de l'accusée ne serait pas disponible à ce moment-là, et en ordonnant à son bureau de lui fournir un autre avocat.

Puis, le juge Boilard se lançait dans une charge à fond de train contre « certains administrateurs responsables de la gestion quotidienne des cours de justice criminelle qui sont d'abord préoccupés par les statistiques relatives à l'occupation des salles d'audience, au nombre d'heures qu'y passe un juge durant un mois, à la quantité

des dossiers ouverts et clos, peu importe la façon d'y arriver ».

« C'est une justice de chaîne de montage », lance-t-il, et il en résulte « un discrédit généralisé de toute l'administration de la justice et du mépris pour les tribunaux en général. On ne prononce pas des jugements et, de façon plus générale, on ne rend pas la justice comme on fait de la saucisse », dit-il encore.

« Loin de le blâmer, ajoutez-il en parlant du juge Beaudry, j'ai beaucoup de sympathie pour lui. » Le juge Boilard estime qu'il est la victime d'une situation inacceptable. Car, s'il est essentiel que les procès s'instruisent sans délai, il n'est pas juste d'y arriver en imposant une charge trop lourde aux juges ou en les obligeant à travailler comme des ordinateurs.

Mais, tout le monde ne partage pas l'avis du juge Jasmin. Raynald Bernier, procureur de la Couronne, estime qu'il exagère le problème des délais. « Les procès ont lieu dans les six ou huit semaines du délit. Les dénonciations sont traitées dans les 24 ou 48 heures. Qu'est-ce qu'il veut de plus? »

Reste que ce n'est pas tant le juge Jasmin que son collègue, le juge Beaudry, qui horripile les avocats avec sa hantise des délais. Un peu Don Quichotte, l'ancien tuteur des syndicats de la construction a une si haute opinion de sa mission auprès des jeunes qu'il voit comme un drame chaque retard d'intervention, fût-il de quelques jours. Cela l'amène à harceler constamment les avocats et provoque des affrontements comme celui qu'a dû régler le juge Boilard.

#### Un an pour recevoir une sentence

Les délais sont effectivement longs à la Chambre de la jeunesse, même s'ils sont plus courts que chez les adultes. S'il arrive que tout soit réglé en quelques mois, il faut souvent attendre six mois et même un an avant qu'un jeune ne reçoive sa sentence.

Prenez le cas de Chris. Arrêté le 21 juin 88 pour une série de délits (surtout des vols de livreurs, à main armée et avec violence), il est remis en liberté et ne comparait que le 19 septembre. Son procès, fixé pro forma au 26 septembre, doit s'instruire le 10 novembre, mais Chris n'a pas d'avocat. Le juge lui indique comment procéder pour en avoir un et fixe le procès au 9 janvier.

Ce jour-là, Chris n'a toujours pas d'avocat. Le procès est remis au 7 février. Assisté d'un avocat, il plaide alors coupable. Le prononcé de sa sentence est alors fixé au 15 mars, le temps de rédiger un rapport pré-décisionnel. Mais le délai étant trop court — les travailleurs sociaux sont débordés — on doit reporter le tout au 14 avril.

Manque de chance, on a oublié de convoquer les parents. C'est donc le 15 mai, 11 mois après la commission des crimes, que Chris, qui est toujours resté en liberté depuis et qui aura bientôt 19 ans, apprend qu'il est condamné à deux mois de garde fermée dans un centre d'accueil.

#### Penurie de ressources

Plusieurs causes expliquent la longueur des délais, mais la principale est certes le manque de ressources évident un peu partout: manque de juges, d'avocats et de travailleurs sociaux.

Il y a aussi le fait que les avocats de la défense, qui, outre ceux de l'Aide juridique, sont peu nombreux à se spécialiser dans les causes de jeunes, sont surchargés de dossiers. Comme il n'ont pas le don d'ubiquité, il en résulte de nombreux retards et des délais plus longs lors des remises.

Le cas de Me Émile Bénamar est célèbre, rue Bellechasse à Montréal. Jeune avocat, il pratique presque exclusivement à la Chambre de la jeunesse et tout indique qu'il ne refuse jamais un client. De sorte qu'il a toujours des dossiers dans chacune des salles d'audience et qu'on passe beaucoup de temps à le demander au haut-parleur et à l'attendre.

Tous les juges et beaucoup d'avocats ont une dent contre lui, ce qui lui a valu, de la part du juge Beaudry, une plainte au Barreau dont il s'est tiré en s'excusant. Poli et habile, il réussit à défendre tous ses clients, mais en marchant sur une corde raide toujours près de se rompre.

Si on monte son cas en épingle, il est loin d'être le seul qui soit débordé. Une journée normale à la Chambre de la jeunesse comprend souvent autant de périodes d'attente que de travail. On attend même après les juges qui bourent, dans leurs bureaux, les avocats qui leur font perdre leur temps!

Les délais existent aussi après le prononcé de la sentence. Selon M. Réjean Pinard, du Centre des services sociaux du Montréal métropolitain, il faut en moyenne trois mois pour que le jeune condamné aboutisse au centre d'accueil où il sera traité.

C'est qu'il faut évaluer son cas et trouver le centre qui sera le mieux en mesure de le traiter. Et encore, faut-il qu'il y ait de la place, ce qui n'est pas toujours le cas. Cette situation a pour conséquence qu'un adolescent condamné à trois ou quatre mois de garde fermée a bien des chances d'être plus gardé que traité. Et ça amène les travailleurs sociaux à recommander des peines plus lourdes dans leurs rapports pré-décisionnels, justement pour que le jeune puisse suivre le traitement approprié.

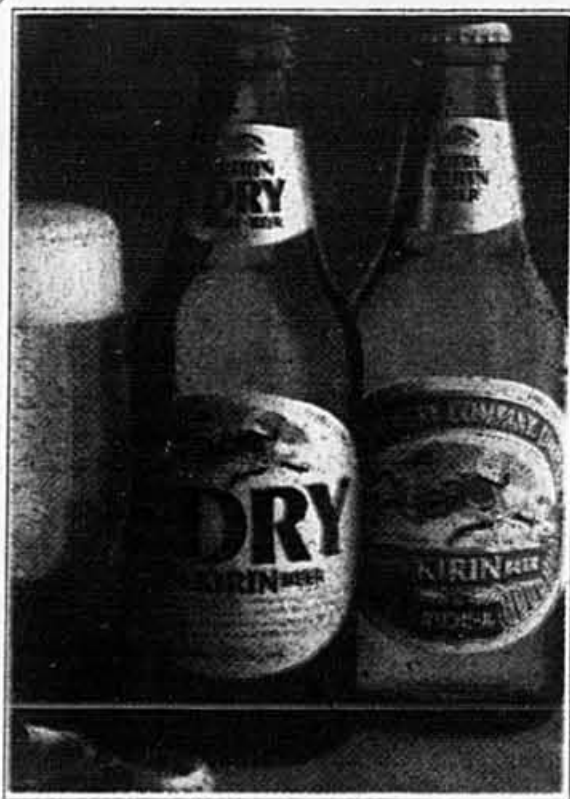
(FIN)

# La Kirin Dry est arrivée!



Courez vite chez votre épicier! KIRIN DRY est arrivée! Symbole légendaire de la civilisation qui a inventé la bière « DRY », la KIRIN DRY est la bière traditionnelle des Japonais.

Découvrez la saveur



**KIRIN**

LE GOÛT LÉGENDAIRE DU JAPON.

« DRY », l'authentique de KIRIN, au goût raffiné, sec et franc, sans arrière-goût.

KIRIN et KIRIN DRY, les bières les plus recherchées par les temps qui courent, maintenant disponibles partout...